

JEUDI 26 FEVRIER 2015

« Voir » la fin de la civilisation industrielle.

- = Manoeuvres militaires iraniennes dans le détroit d'Ormuz p.1
- = Alan Greenspan défend l'or, écoutons-le ! p.3
- = Réflexion d'un exilé fiscal (Bill Bonner) p.4
- = NE JAMAIS RESTER TROP LONGTEMPS LE DOS TOURNÉ... p.6
- = Baril de Brent à 60 \$: une position d'attente p.9
- = « Nouvelle enquête sur les manipulations sur le prix de l'or aux USA ! La Société Générale visée ! » p.15
- = Le plan de Bruxelles contre la crise énergétique de l'UE p.19
- = La chute du pétrole attise les convoitises de certains investisseurs p.21
- = Goldman Sachs envisage de racheter la dette d'entreprises pétrolières p.23
- = Cataclysme dans le nucléaire... p.24
- = Esclaves des banques.... (vidéo) p.25
- = Cuivre, pétrole, or : de quoi les matières premières sont-elles le nom ? p.25
- = Les Grecs ne paient pas d'impôts p.29
- = CAC 40: Le RSI entre en sur achat pour ne pas dire en « surchauffe » p.32
- = Survivre en ville 1/6 - Introduction aux risques p.33
- = Survivre en ville 2/6 - Ordre social et Loi martiale p.35
- = Survivre en ville 3/6 - Les ruptures d'approvisionnement p.38
- = Survivre en ville 4/6 - Stockage et caches p.42
- = Survivre en ville 5/6 - Défendre sa vie et son habitat p.47
- = Survivre en ville 6/6 - L'eau et l'énergie p.52



Manoeuvres militaires iraniennes dans le détroit d'Ormuz

Blog Integral 26 février 2015 , Source : L'Orient du Jour

[Le détroit d'Ormuz c'est ce détroit où passe 1/3 du pétrole mondial. Si un gros bateau (pétrolier) est coulé à cet endroit c'est la fin de l'économie mondiale.]



Les Gardiens de la révolution, l'armée d'élite du régime iranien, ont entamé aussi, ce mercredi 25 février, des manoeuvres militaires navales dans le détroit d'Ormuz, porte d'entrée du Golfe où sont stationnés plusieurs navires

occidentaux engagés dans 'la lutte contre le groupe Etat islamique (EI)'. Ces manoeuvres, qui se tiennent régulièrement, ont lieu au large de l'île de Qeshm (sud). Leur durée n'a pas été précisée par les médias iraniens.



La télévision d'Etat a notamment montré une attaque par des "missiles de haute précision" tirés depuis la côte et un hélicoptère sur la réplique d'un porte-avions présenté comme américain. Des vedettes rapides d'attaque participaient aussi à l'exercice qui vise à "démontrer la puissance" des Gardiens dans la défense des intérêts de l'Iran dans le Golfe, selon la télévision.

Les Gardiens sont responsables des forces navales dans le Golfe, composées essentiellement de centaines de vedettes rapides équipées de divers types de missiles mer-mer à courte ou moyenne portée, et de sous-marin de poche. Avec des forces navales estimées à quelque 20 000 hommes par les experts occidentaux, ils ont dans le passé menacé de paralyser le détroit d'Ormuz, par où transite le tiers du trafic pétrolier maritime mondial, en cas d'attaque contre l'Iran. Téhéran affirme que sa doctrine de défense est uniquement défensive.

Ces manoeuvres interviennent alors que la France a engagé lundi son porte-avions Charles de Gaulle dans les opérations de 'la coalition internationale dirigée par les Etats-Unis contre l'EI'. Le navire, engagé au côté du porte-avions USS Carl Vinson, croise au large de l'Arabie saoudite pour une mission d'environ huit semaines. La Ve Flotte américaine est stationnée à Bahreïn et le Qatar accueille commandement de l'armée américaine pour le Moyen-Orient et l'Asie centrale. Un sous-marin nucléaire d'attaque, une frégate de défense anti-aérienne et une frégate anti sous-marine de l'armée britannique sont également sur zone.

Alan Greenspan défend l'or, écoutons-le !

Philippe Herlin 26 février 2015 www.goldbroker.fr/

L'or ce n'est pas important, si vous écoutez les grandes banques, elles vous détournent d'y investir et vous conseillent leurs produits, bien mieux adaptés à votre épargne selon elles. Mais alors pourquoi prennent-elles autant de risques pour en manipuler le cours ? Aux Etats-Unis, le département de la Justice et la CFTC (Commodity Futures Trading Commission) enquêtent sur plusieurs grandes banques pour [manipulation présumée des prix des métaux précieux](#), selon le Wall Street Journal du 23 février. Les banques concernées sont HSBC, Barclays, Crédit Suisse, UBS, Deutsche Bank, Goldman Sachs, J.P. Morgan, Société Générale, Standard Bank et Bank of Nova Scotia. Que du beau monde ! On connaît la sévérité des amendes infligées par les autorités américaines, alors pourquoi risquer gros pour un métal soi-disant sans intérêt ?

Finalement l'or serait digne de confiance, même pour ces banques internationales qui, publiquement, le dénigrent ? En tout cas il retient l'attention de l'une des personnalités emblématiques de la finance mondiale, désormais à la retraite mais dont la parole porte toujours, Alan Greenspan. Il a présidé la Fed durant près de vingt ans (de 1987 à 2006), il ne s'est pas privé de faire tourner la planche à billets et d'abaisser artificiellement le taux d'intérêt, ce qui a concouru à la crise des subprimes, mais il a gardé de bons réflexes. Lors d'une [récente conférence](#), on lui a demandé où en sera le cours de l'or dans cinq ans, "significativement plus haut" a-t-il répondu, et il a confié que l'ère des politiques d'assouplissement quantitatif et de taux zéro ne pouvait continuer indéfiniment et qu'en sortir se traduira par un événement de marché significatif, un krach ou une récession prolongée, et dans ce contexte le cours de l'or en bénéficiera.

La sortie de ces politiques monétaires laxistes sera d'autant plus violente qu'un nombre croissant de pays y ont recours : [plus de la moitié de la population mondiale](#) vit sous l'emprise de banques centrales usant de cette drogue douce ! En effet, à l'Europe, au Japon et aux Etats-Unis (dans une moindre mesure, le QE est stoppé mais les taux restent à zéro), il faut ajouter les BRIC (Brésil, Russie, Inde, Chine) et quelques autres pays (Australie, Canada, Egypte, Turquie). Tout le système financier mondial s'habitue à cette perfusion, mais il s'agit d'un cadeau empoisonné. Pour l'instant tout cet

argent gonfle la bulle des actifs financiers, des actions aux obligations souveraines, tout en apportant de la liquidité au système bancaire, la chute n'en sera que plus brutale.

Alors suivons le conseil d'Alan Greenspan et soyons certains qu'une fois que la sortie – abrupte – des plans d'assouplissement quantitatif aura été effectuée, nous découvrirons que quantité de personnes et d'institutions avaient en fait stocké de l'or sans l'avouer jusqu'ici ! Prenons les paris, de nombreux banquiers auront mis de l'or de côté, comme la Chine ou la Russie le font en ce moment dans la plus grande discrétion. Ne soyons pas moins avisés qu'eux, et faisons-en profiter ceux qui nous écoutent.

Réflexion d'un exilé fiscal

26 fév 2015 | [Bill Bonner](#) | [La Chronique Agora](#)

▪ Un petit avertissement concernant notre chronique de ce jour — qui sera composée de deux parties. Les opinions exprimées ici ne reflètent pas forcément celles des Publications Agora. En fait, elles ne reflètent peut-être même pas celles de leur auteur. Parfois dans le vrai, parfois dans le faux, toujours dans le doute — nous essayons des idées comme un homme essaie un pantalon. Nous aimons voir de quoi nous avons l'air avant d'acheter. Et nous vous laissons décider par vous-même laquelle des idées suivantes semble la plus ridicule.

Il faut savoir que nous sommes un exilé volontaire... un réfugié... un errant. Non parce que nous voulons l'être — mais parce que nous sommes victime de notre propre bonne fortune.

Alors que nous regardions la météo, nous nous sommes rendu compte qu'il faisait récemment

-17°C aux environs de Baltimore. Comme nous aimerions être dans notre ferme du Maryland... devant un bon feu qui pétille, la neige s'accumulant dehors... un stère de petit bois à l'abri dans la grange... et, à la cave, une généreuse réserve de Malbec de 10 ans d'âge.

Hélas, il n'en est pas question. A cause de notre succès, nous devons aller de place en place... et de rendez-vous en rendez-vous. Toujours bien loin de notre Baltimore bien-aimé.

Comme tout le reste, la richesse Nous avons été riche ; nous avons été pauvre. La
semble obéir à la règle du
déclin de l'utilité marginale

richesse est surestimée. La pauvreté aussi. Dans les deux cas, il n'y a pas de quoi se vanter. Dans notre chronique d'aujourd'hui, cependant, nous nous plaignons des mauvais côté de la richesse. Comme tout le reste, la richesse semble obéir à la règle du déclin de l'utilité marginale. Un peu, c'est bien. Beaucoup ? Eh bien... c'est là que les ennuis commencent.

La cause de ce sermon est la suivante : trois de nos amis ont récemment annoncé qu'ils s'installaient à Porto Rico :

"Ce n'est pas très joli", a déclaré l'un d'entre eux. "Les riches vivent dans des complexes immobiliers sécurisés, où ils sont protégés des autochtones. Nous n'apprécions guère. On se croirait dans une prison de luxe, avec d'autres riches".

"En plus, ce ne sont pas des gens très agréables à fréquenter. Les hommes sont pendus à leur smartphone. Les femmes passent leur temps chez le coiffeur. Sincèrement, mieux vaudrait vivre avec les cinglés que nous connaissons en Californie".

"Eh bien, pourquoi déménager, alors ?"

"Pas le choix. Avec le système fiscal de Porto Rico, nos impôts sont réduits d'environ 90%. On ne peut plus se permettre de rester en Californie".

▪ **A quoi bon être riche... si l'on ne peut pas faire ce qu'on veut ?**

Un homme riche vit là où il le doit. Fréquemment, il se voit contraint de devenir réfugié — un nomade chassé de son foyer par l'inspecteur des impôts.

"Pourquoi ne pas simplement payer les impôts ?" avons-nous demandé. "A quoi sert l'argent s'il ne permet pas de vivre là où l'on veut ?"

"On aimerait bien. Mais nous perdrons tout respect de nous-mêmes... et toute crédibilité aux yeux de notre conseiller fiscal. Nous l'avons payé très cher pour imaginer ce plan. De toute façon, il y a un prix pour tout. Nous aimons la Californie — mais pas à ce point".

Ah, tel est bien le problème. On peut être tout à fait prêt à payer 10 000 \$ pour le plaisir de vivre en Californie. Mais 50 000 \$... voire 500 000 \$?

Les choses réelles ont une valeur qui n'a pas forcément de relation avec ce que l'on gagne

En tant que pourcentage des revenus, ça peut être la même chose pour un riche que pour un pauvre. Mais les choses réelles ont une valeur qui n'a pas

forcément de relation avec ce que l'on gagne. Un homme peut s'acheter un costume Brioni à 1 200 \$ — dépensant 5% de son revenu disponible pour l'acheter. Supposez qu'un millionnaire doive payer le même pourcentage — ou 500 000 \$ pour les mêmes vêtements ?

"Joli", dira-t-il peut-être, "mais pour 50 000 \$? Non merci".

De même, il peut aimer les hamburgers. Mais si le gouvernement le forçait à payer son burger 100 \$, il deviendrait peut-être végétarien.

Porto Rico est l'alternative à un hamburger à 100 \$. Ce n'est pas la seule. Les classes moyennes elles-mêmes choisissent de s'installer dans des endroits où les impôts sont moins élevés. Chaque année, des milliers d'Américains déménagent de New York ou du Connecticut, par exemple, pour aller en Floride ou dans le Nevada. Et là, ils vivent exilés, loin de leurs amis, de leur famille, de leur entreprise, de leurs bars favoris. Pourquoi ? Ils ont économisé environ 10% de leur fardeau fiscal !

Nous voulons vivre à Baltimore. Mais nous ne savons pas combien de temps encore nous pourrions nous le permettre. Pour notre maison dans le quartier de Mount Vernon, la taxe foncière annuelle vaut plus que le prix entier de notre première propriété à Baltimore (dans un autre quartier, il est vrai) — alors que les maisons sont à peu près équivalentes ! Ajoutez les impôts locaux... la "taxe millionnaire" spécifique au Maryland... et ça revient à manger des burgers à 100 \$ tous les jours. Ce n'est pas qu'une question d'argent, par ailleurs. Simplement, nous n'aimons pas être pris pour un pigeon.

A suivre...

NE JAMAIS RESTER TROP LONGTEMPS LE DOS TOURNÉ...

26 février 2015 par François Leclerc

Que se passe-t-il donc dans le monde pendant ce temps-là ? Les banques centrales adoptent en série des mesures d'assouplissement quantitatif – baisse de leurs taux ou achats d'actifs – et cela a touché dernièrement aussi bien la Corée du Sud que le Danemark, le Canada que l'Australie, en attendant paraît-il la Nouvelle-Zélande et l'Inde. La Banque d'Angleterre évoque la possibilité de faire passer son taux directeur sous le seuil de 0,5 %, et la

Riksbank (la banque centrale suédoise) a même annoncé une grande première en adoptant un taux directeur négatif.

Dans ces conditions, il n'est plus question de se contenter de suivre le train-train, si l'on peut dire, des réunions de la Fed, de la Banque du Japon, d'Angleterre et même de la BCE... Nous sommes désormais de plain-pied dans un monde où les mesures – conventionnelles ou non – des banques centrales, de plus en plus sollicitées, atteignent leurs limites. Les raisons invoquées à l'appui de leurs décisions ne sont pas toutes les mêmes, mais leurs effets convergent, relançant la guerre des monnaies et la course à la dépréciation. Par rapport au dollar américain et en six mois l'euro a perdu 15 %, le dollar australien 16 % et le dollar canadien 13 %.

La nouveauté est que les mesures d'assouplissement des banques centrales n'ont plus pour unique objectif de favoriser les exportations et la croissance en favorisant ces dépréciations, mais qu'elles visent également à repousser la pression déflationniste qui se propage dans le monde entier. Cette poussée incite la Fed à « faire preuve de patience » et ne pas augmenter son taux directeur comme attendu, car le couple appréciation du dollar et chute du prix du pétrole contribue aux pressions déflationnistes enregistrées aux États-Unis. La Fed doit faire un choix difficile entre les combattre, en ne montant pas les taux, et commencer à resserrer sa politique monétaire en raison des risques grandissants que sa poursuite impliquerait. D'après Eurostat, les mêmes pressions s'approfondissent de mois en mois dans la zone euro, la Banque d'Angleterre craignant pour sa part l'entrée du Royaume-Uni dans la déflation.

Mais ces mesures destinées à prévenir la déflation ont comme conséquence d'accentuer la vulnérabilité des banques centrales au risque de change. Ce qui a obligé il y a quelques semaines la Banque centrale suisse à se résoudre à accepter une appréciation du franc suisse qu'elle combattait, l'euro dont elle disposait d'importantes réserves allant continuer de se déprécier en raison du programme massif d'achat de titres de la BCE qui s'engage. Certes, un tel danger ne concerne pas les grandes banques centrales, mais ce n'est pas le cas des autres, qui sont déjà bousculées. Maillon fragile, celle du Japon fait toutefois exception. La taille de son bilan est colossale et 40 % des recettes fiscales du pays sont par ailleurs consacrées à payer le service de sa dette...

Les effets néfastes de ces nouvelles mesures ne s'arrêtent pas là. Prenant le

relais du FMI et de la Fed, le vice-président de la BCE Vitor Constancio vient de s'apercevoir que la taille du *shadow banking* a plus que doublé durant la dernière décennie, c'est-à-dire depuis que la crise a commencé. Et qu'il est hors de portée des règles de la régulation financière. Ce qui ne va pas empêcher la BCE d'y apporter sa contribution afin de tenter de lutter contre la déflation, à l'origine avec son nouveau programme qualifié parfois de *tsunami financier*... On se disait bien qu'il y avait des liens de parenté entre la crise financière et la catastrophe de Fukushima !

Enfin, les fonds de pension, les fonds monétaires et les compagnies d'assurance subissent à la longue les conséquences de ces taux bas qui atteignent tout le marché obligataire. Tous peinent à trouver les rendements nécessaires à leur équilibre financier, ce qui les conduit à les rechercher ailleurs en dépit d'obstacles réglementaires qu'ils tentent d'assouplir. Facteur aggravant, les taux obligataires continuent de baisser, et pour les maturités courtes deviennent de plus en plus négatifs.

Les dysfonctionnements ne s'arrêtent pas en si mauvais chemin. Sous l'effet de la contagion, les grandes entreprises commencent à bénéficier d'un taux négatif lors de leurs émissions obligataires : ce sont les investisseurs qui payent un intérêt, accreditant l'idée que le monde ne tourne plus rond ! C'est déjà le cas de Nestlé, tandis que d'autres grands groupes comme Air liquide, BASF, Novartis, Sanofi et Shell enregistrent déjà des taux proches de zéro. Donnant toute l'étendue du problème, plus de trois mille milliards de dollars de titres de dette à court terme avec des taux négatifs ont été négociés en Europe et au Japon le mois dernier, selon la banque d'affaires américaine JP Morgan.

Tout le fonctionnement du système financier va en être altéré, mais l'on ne sait même pas trop comment en raison de sa complexité : les territoires inconnus – pour reprendre l'expression consacrée – sont par définition inexplorés. Chose certaine, les investisseurs vont devoir faire face à une perte de repères afin de distinguer ce qui est risqué de ce qui ne l'est pas. C'était déjà largement le cas et il était affecté de l'ignorer, cela ne va pas s'arranger...

Baril de Brent à 60 \$: une position d'attente

Par Aymeric de Villaret. Publié le 26 février 2015 Contrepoints

La production de brut américain ne baisse pas encore... Pourtant, le nombre de rigs de forage chute, des producteurs repoussent l'achèvement de leurs puits... mais une grande partie de la production est couverte.

Vers l'été, nous devrions voir plus clair. Déjà les Américains sont incités à rouler plus !

Par Aymeric de Villaret.

Les cours du brut (Brent) semblent se stabiliser dans la zone des 60\$/baril. Après la chute vertigineuse depuis l'automne dernier et le rebond de janvier, a-t-on trouvé le prix d'équilibre ou bien les marchés sont-ils pris entre deux tendances ?

1) La baisse des cours du brut impactant de manière très nette les investissements avec :

- les annonces de la part des pétroliers d'une réduction drastique de ceux-ci en 2015
- la chute des rigs de forage aux États-Unis

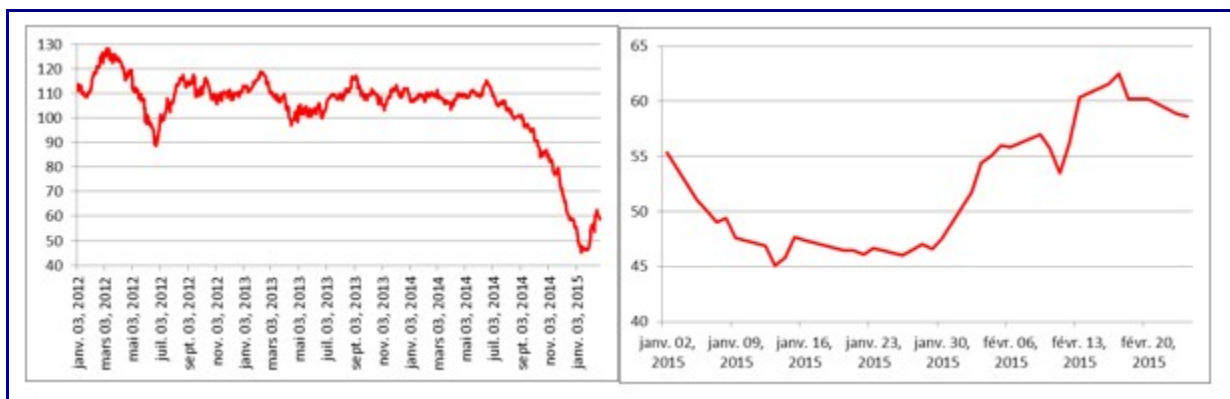
2) une offre de brut toujours supérieure à la demande avec :

- des stocks de brut élevés aux États-Unis
- une production de la part de l'Arabie Saoudite qui ne ralentit pas. D'après certaines sources (PIRA), le royaume aurait actuellement une production record de 10 Mb/j

Pris entre ces deux tendances, il est compréhensible que les marchés prennent une position d'attente en surveillant de près toutes les données notamment la progression de la production d'huile de schiste américaine... source du conflit actuel avec l'Arabie Saoudite. D'ailleurs le fait que ces derniers seraient dans la zone des 10 Mb/j prêche pour cette bataille de parts de marchés.

À la recherche du point d'équilibre

Comme toujours dans le pétrole, les marchés cherchent le juste prix et ce n'est pas l'histoire de 2014 qui ira contre cela...

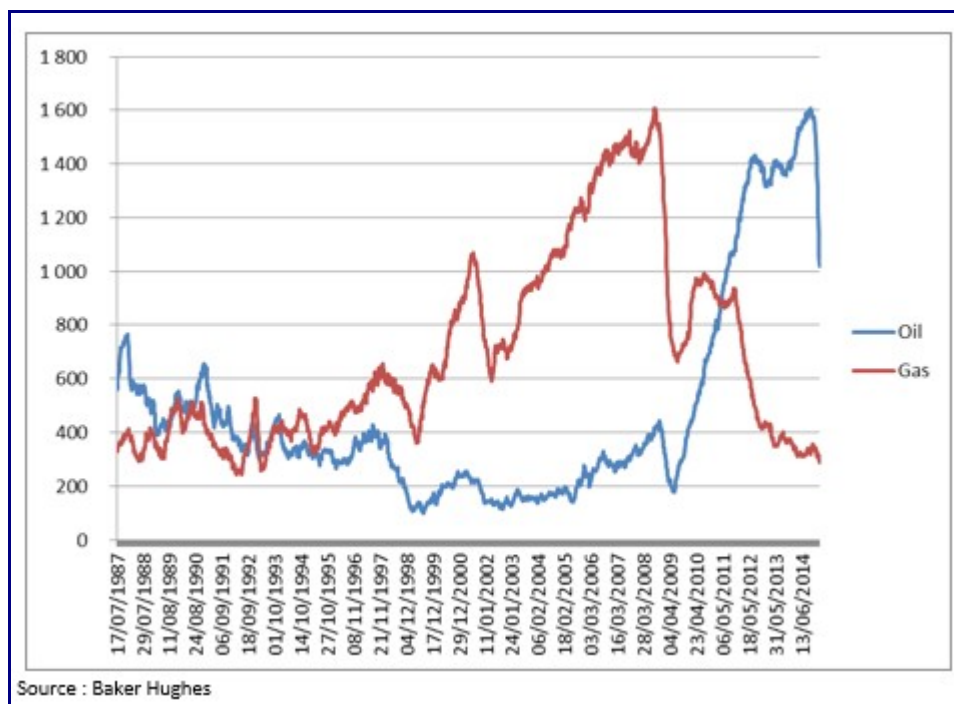


Alors le fait que le plus bas de 45\$/baril ait été atteint mi-janvier, qu'un rebond ait eu lieu et que maintenant le Brent navigue dans la zone des 60\$/baril est à certains égards encourageant.

Regardons l'évolution de la situation aux États-Unis, source de l'effondrement des prix :

Les rigs de forage continuent de chuter mais avec une vitesse moindre

Certains observateurs ont été déçus car cette dernière semaine les rigs de forage ont moins baissé que les semaines précédentes (-37 contre -84 la semaine d'avant). Il n'en demeure pas moins que la baisse est toujours là :



C'est bien sûr dans la zone principale de l'huile de schiste à savoir le « Permian Basin » que se situe la baisse des forages mais la dernière semaine a été modérée (-6 contre -48 celle d'avant)

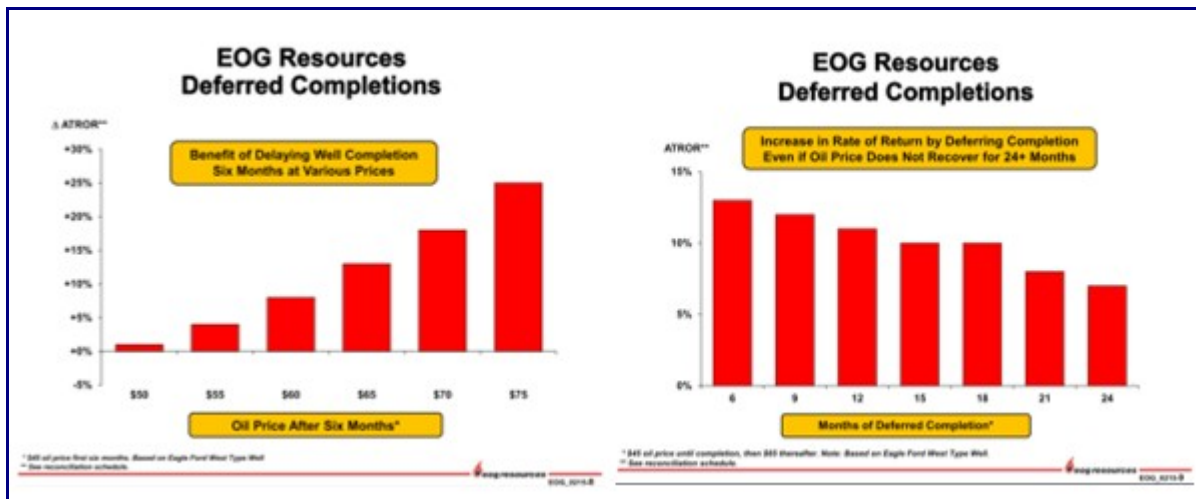


Signe qu'avec un Brent à 60\$, un certain équilibre commence à s'opérer ?

Les producteurs américains d'huile de schiste repoussent de plus en plus la fin des forages de production

En effet alors que pour du pétrole conventionnel, c'est le fait de creuser qui est le coût principal du forage, pour du non conventionnel, la nécessité d'apporter de l'équipement de pompage spécialisé, des réservoirs d'eau et du sable pour la fracturation ajoute un coût non négligeable. Ainsi pour certains puits d'huile de schiste, la phase terminale du puits peut représenter les 2/3 du coût du puits.

C'est pourquoi, on constate, ainsi que l'ont annoncé des producteurs américains, des décisions de délais quant à la fin de ces puits, de manière à pouvoir les reprendre quand les prix se seront améliorés.



EOG Resources a présenté lors de la publication de ses résultats annuels des graphes intéressants.

Comme le montre le graphique présenté ci-dessus à droite, s'il repousse la fin de ses puits pendant 24 mois -alors que le cours du WTI augmente de 45\$ pour le WTI au moment de la décision à 65\$, l'amélioration du taux de retour est de l'ordre de 7%. Et si les prix remontent plus vites, le retour est encore plus rapide !

On comprend mieux, dans ces conditions, ces délais, preuve également d'une certaine confiance dans cette remontée des prix. En attendant, cela leur permet de garder du cash.

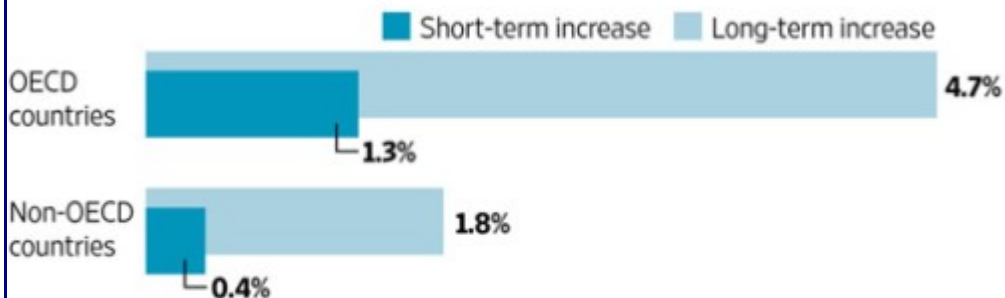
Les consommateurs américains commencent à rouler plus

À la différence des Européens, les Américains paient peu de taxes sur les carburants et profitent donc pleinement à la pompe de la baisse des cours du baril, d'autant que le baril est libellé en dollar ! Du coup, comme l'indique le *Wall Street Journal* la semaine dernière, la consommation américaine repart et les américains achètent de plus en plus de gros véhicules (type SUV) très consommateurs de carburant :

Gas Guzzling

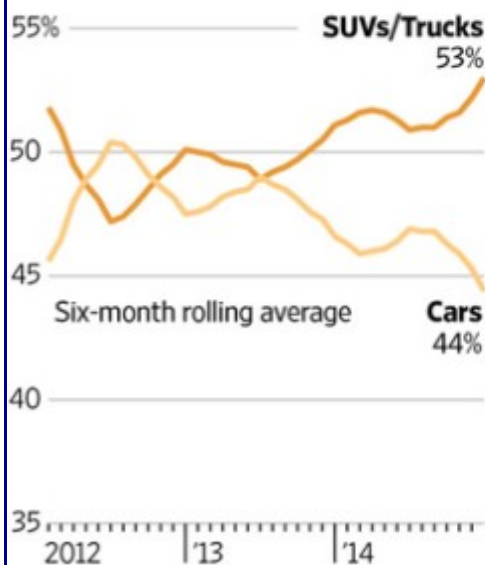
As oil prices fall, demand for gasoline typically rises, as consumers buy less-fuel-efficient cars and drive more.

Estimated increase in the demand for oil
after a 50% decrease in the price



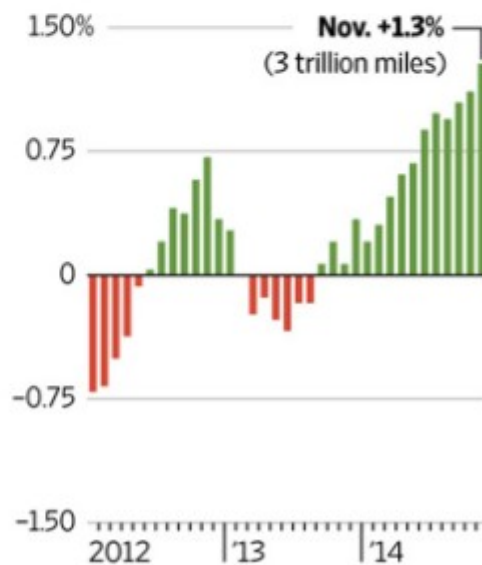
U.S. vehicle sales

as a share of all vehicles sold



Number of miles driven in the U.S.

change from a year earlier

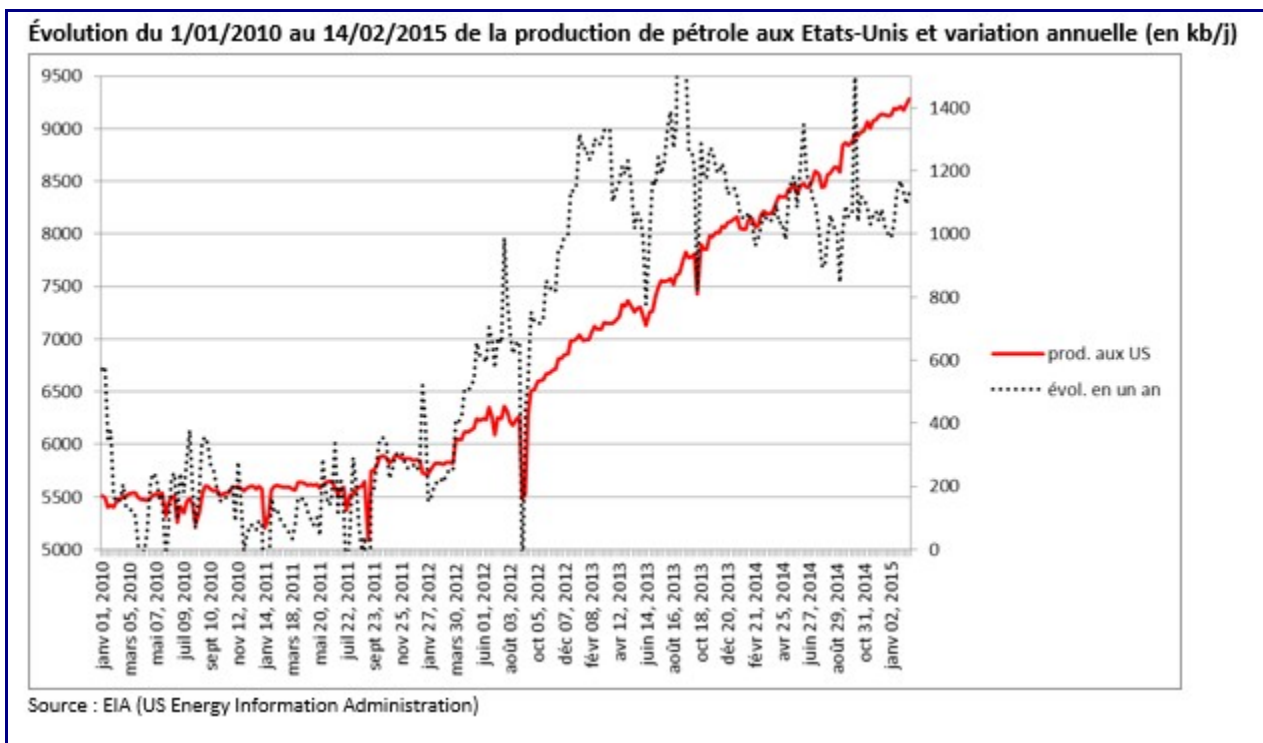


Sources: IMF (demand); Commerce Dept. (sales); Transportation Dept. (miles)

THE WALL STREET JOURNAL.

La production de pétrole américaine progresse toujours mais à vitesse moindre

Et finalement, que se passe-t-il dans cette production que les Saoudiens veulent limiter ? Force est de constater que la progression annuelle ralentit :



Ce n'est plus que de l'ordre de 1 à 1,2 Mb/j que croît la production américaine.

Et d'ailleurs l'AIE (Agence Internationale de l'Énergie) dans son dernier rapport Medium Term Market Outlook 2015 de février, devient plus prudente quant à la croissance de la production des États-Unis pour ces prochaines années.



À court terme, comme le dit justement l'AIE dans ce rapport, les plus petits

opérateurs ont tendance à couvrir leurs productions car leur cash-flow dépend de quelques ressources concentrées dans une ou deux régions. La plupart ont couvert une partie à un cours supérieur aux cours actuels. Une analyse réalisée en 2015 axée sur les positions des couvertures des indépendants américains indique qu'en moyenne 36 % de leur production 2014 avait été couverte à 95,99\$/baril. Ces mêmes opérateurs ont couvert environ 25% de leur production 2015 à une moyenne de 93,25 \$/b. De la même manière, les sociétés Amont suivies par Deutsche Bank ont couvert 45 % de leur production 2015. Cela illustre bien que la sensibilité de la production à la chute des prix est modérée en début d'année et qu'elle devrait s'accroître au fur et à mesure de la fin des couvertures.

Ainsi au cours de l'été, la production américaine devrait subir la chute des prix initiée depuis l'automne 2014.

Conclusion

Un Brent à 60 \$, oui à court terme, du moins jusqu'à l'été, cela semble un prix d'équilibre ou plutôt un prix d'attente... pour voir... « Wait and See » comme disent les Anglo-saxons...

Qu'est ce qui va se passer ?

L'Arabie va-t-elle avoir gagné son pari ? La production américaine va-t-elle commencer à ralentir ou, plutôt, à moins progresser ?

Force est de constater que beaucoup d'éléments se mettent en place pour que cela se réalise.

En plus la chute des prix du baril relance la consommation dans le pays plus grand consommateur de pétrole, les États-Unis !

Et comme il s'agit d'une question d'équilibre offre-demande... une sortie par le haut nous apparaît, en l'état actuel des choses, la plus probable.

« Nouvelle enquête sur les manipulations sur le prix de l'or aux USA ! La Société Générale visée ! »

Charles Sannat 26 février 2015

Mes chères contrariennes, mes chers contrariens !

Comme vous le savez, cela fait des années que je dénonce avec bien d'autres les dérives et l'opacité sur le marché de l'or, qu'il s'agisse des marchés internationaux ou plus prosaïquement de notre marché national.

Bien souvent, on vous expliquera doctement que vous voyez le mal partout et que donc vous êtes au hasard un complotiste, que l'or est une relique barbare et qu'il devrait valoir encore moins et qu'il ne sert à rien...

Sauf que ce n'est pas la réalité. Les manipulations sur les cours de l'or sont d'ailleurs désormais un secret de Polichinelle et les États sont largement aussi coupables que les banques qui ont officiellement en charge la gestion du marché de l'or. Ces banques portent le nom de « bullion bank » ! Parmi elles se trouve une banque française, la Société Générale.

Je ne ferai pas le procès d'une banque mais d'un système entier !

On se fiche comme d'une guigne d'accuser telle ou telle banque pour la simple et bonne raison que toutes ces manipulations ont été orchestrées collectivement, avec la complicité des autorités de tutelle de tous les pays concernés, des États, des gouvernements, des politiciens, des banques centrales, bref, de tout le gratin économique de la planète finance et la raison est simple... il ne faut pas que l'or puisse servir de « canari dans la mine », car le rôle de l'or à travers l'évolution de son cours est de rendre compte avec précision de la perte de valeur des monnaies papier !

Tous les gouvernements de la planète fonctionnent avec des monnaies dites fiduciaires, c'est-à-dire reposant sur la confiance (étymologie de fiduciaire = confiance), avec au centre du système monétaire international papier une monnaie « étalon », le dollar américain !

Pour imposer le dollar américain et son incroyable privilège, les Américains se sont évertués à « tuer » l'or de toutes les manières possibles depuis les 40 dernières années. La CIA a même été largement utilisée afin d'influencer la prise de certaines décisions en particulier par des gouvernements européens. Souvenez-vous de ces paroles mythiques d'un grand dirigeant américain : « Le dollar ? Notre monnaie, votre problème ! » Les choses ne sont pas arrivées par hasard et les « bullion bank », qu'on les aime ou pas, ont pris des décisions dans un contexte et également sous l'amicale pression du gouvernement américain dont elles sont censées servir également les intérêts !

Aux États-Unis, le monde de la finance et de la politique sont intimement liés et les rapports de forces évoluent au gré des circonstances et des nécessités politiques ou géopolitiques.

Prix des métaux : des banques sous l'œil de la justice américaine

Voilà ce que nous apprend aujourd'hui le journal *Les Échos* qui nous rapporte les dernières révélations du *Wall Street Journal* :

« Des grandes banques ont-elles manipulé les cours des métaux précieux ? Le département américain de la Justice (DoJ), qui soupçonne d'éventuels abus, a décidé d'enquêter sur « au moins une dizaine » d'entre elles. La division antitrust examine la façon dont les cours de l'or, de l'argent, du platine et du palladium sont établis à Londres, rapporte le *Wall Street Journal*.

La Commodity Futures Trading Commission (CFTC), le régulateur américain, penchée depuis de longs mois sur le rôle des banques dans l'évolution des marchés des matières premières physiques et la transparence des prix, a également ouvert une enquête, d'après des proches du dossier cités par le quotidien. Ces enquêtes ne seraient qu'au stade préliminaire. »

Il est indiqué également dans cet article que pour le moment, la Société Générale se refuse à tout commentaire, ce qui se conçoit puisqu'il s'agit d'enquêtes préliminaires et que je comprends assez mal la volonté subite de transparence des autorités américaines sur le sujet puisque ce sont elles qui ont organisé justement la triche institutionnelle sur les cours de l'or et des autres métaux précieux !

On ne peut pas rejuger une chose déjà jugée... Voilà le seul mobile crédible !

L'un des grands principes dans le droit, et que l'on retrouve d'ailleurs dans tous les pays ou presque disposant d'un système judiciaire digne de ce nom, c'est que l'on ne peut jamais rejuger la chose déjà jugée !

Si vous avez été condamné pour un crime, qu'il s'agisse d'un meurtre ou du vol d'un autoradio, vous ne pouvez pas être condamné une deuxième fois pour le même délit !!

Et c'est là qu'il se passe une chose absolument délicate et merveilleuse. On va probablement poursuivre l'enquête. On va probablement juger les banques qui vont se précipiter pour négocier un accord de quelques centaines de millions de dollars de pénalité ou de quelques millions pour avoir vraiment triché sur les cours de l'or... Ce sera une peine symbolique mais la peine aura été effectuée pour un montant choisi et négocié en haut lieu par des gens qui

se fréquentent tous les jours.

En agissant comme cela, en « punissant » officiellement et modestement les banques pour un délit, en réalité les autorités protègent ces mêmes banques en leur permettant de solder un éventuel contentieux juridique à très bon compte.

Rien n'arrive par hasard ou presque et c'est tout le système de pouvoir planétaire, mondialisé et globalisé qui est aujourd'hui nocif pour l'ensemble des peuples.

Il est déjà trop tard, préparez-vous.

La Grèce demande des négociations immédiates sur la restructuration de la dette

Contrairement à ce qu'affichent les informations, Varoufakis, Tsipras et les Grecs ne se sont pas résignés, loin de là, à se coucher devant la Troïka, c'est juste que l'on préfère faire comme si on n'entendait pas ce qu'ils ont à nous dire.

Vous pouvez critiquer les Grecs si vous le voulez et leur gestion passée, MAIS l'Europe ne peut pas être contre les peuples et être un organe de torture, un monstre froid capable de réduire à la misère une région qui ne plairait pas au Politburo de Bruxelles... L'Europe doit être humaine et populaire ou ne doit pas être.

Charles SANNAT

Kiev coupe le gaz au Donbass : « des relents de génocide », selon Poutine

Quand Vladimir pas content, Vladimir manger petits dirigeants ukrainiens au petit déjeuner tout cru !

Plus sérieusement, je pense que l'Occident comme l'Ukraine ferait mieux d'arrêter de jeter de l'huile sur le feu. Nous n'avons pas besoin de l'Ukraine mais d'une Europe continentale unie de la Bretagne à l'Oural.

Nous avons besoin de notre partenaire russe qui n'est pas un ennemi.

Nous avons besoin de paix et de développement économique.

Nous avons besoin d'avancer ensemble dans une communauté de destin continentale.

À se demander si nous avons besoin des USA...

Charles SANNAT

Théorie du complot... Non les USA ne déploient pas leurs troupes face à la Russie

Depuis deux jours, j'ai vu fleurir sur les réseaux sociaux et sur des sites Internet plutôt consultés de façon importante que les « Américains déployaient leurs troupes pour faire face à la Russie ». C'était limite si les chars n'étaient pas déjà en route pour Moscou...

Restons calmes et pondérés. J'attire votre attention sur le fait de faire attention aux interprétations des vidéos ou des faits. Car la vidéo montrée dans ces sites est juste. Simplement il s'agit d'un défilé militaire auquel étaient conviées des troupes américaines évidemment pour titiller l'ogre russe symboliquement, mais non ce n'est pas un déploiement de force.

La raison essentielle pour laquelle je n'avais pas relayé cette information c'est que s'il y avait eu tentative de l'OTAN, alors les médias russes auxquels nous avons encore accès en auraient parlés.

Ensuite, en visionnant attentivement cette vidéo, on se rend compte que des camions qui roulent à deux et de façon bien parallèle sont en train de défiler... pas de se déployer. Une formation de combat n'a rien à voir avec une parade !! Soyons un peu sérieux !

Je vous invite donc, en m'incluant bien volontiers dans le lot, à toujours plus de prudence et à savoir raison garder. Méfiez-vous des interprétations à l'emporte-pièce et nous pouvons tous nous « faire avoir », moi compris, donc je ne jette la pierre à personne, je vous invite juste à beaucoup de prudence intellectuelle et à beaucoup d'esprit critique.

Si vous allez lire cet article du *Washington Post*, vous vous rendrez compte que les Américains sont allés parader à « 300 yards de la frontière russe » pour leur tirer la langue et faire une grimace... Rien de plus et rien de moins. Ce n'est pas encore la guerre.

Charles SANNAT [L'article du Washington Post ici](#)

Le plan de Bruxelles contre la crise énergétique de l'UE

Par Challenges.fr avec AFP Publié le 25-02-2015

La Commission européenne s'est attelée au déchiffrement de la facture énergétique de l'Union Européenne. Une série d'actions ont été définies afin d'en réduire le coût ainsi que la dépendance aux exportations russes.

La Commission européenne a présenté mercredi 25 février une série d'actions pour réduire la colossale facture des achats d'énergie de l'Union Européenne et sa dépendance envers la Russie, ainsi qu'assurer un succès de la conférence mondiale sur le climat à Paris à la fin de l'année.

"L'UE dépense chaque jour un milliard d'euros pour ses achats de combustibles fossiles (pétrole et gaz)", a souligné le commissaire à l'Énergie et au Climat Miguel Arias Canete lors de la présentation de cette stratégie à la presse.

Trois communications ont été adoptées et présentées mercredi par l'exécutif bruxellois dirigé par le Luxembourgeois Jean-Claude Juncker: une stratégie pour créer une Union de l'Énergie, une communication sur les interconnexions électriques et un point sur les négociations climatiques. Une première discussion est prévue au niveau des ministres de l'Environnement le 6 mars.

"Au travail. Nous avons fixé le cap pour la création d'un marché de l'énergie intégré, connecté et sécurisé en Europe. Faisons en sorte qu'il voie le jour", a lancé le commissaire.

Moyens insuffisants et dépendance

L'UE a de gros problèmes: elle importe plus de la moitié de ses besoins en énergie; 90% de son parc de logements ne respecte pas les normes d'efficacité énergétique et 94% de ses moyens de transports dépendent des produits du pétrole (essence, fioul), dont 90% sont importés, souligne une note de la Commission européenne.

La facture est énorme. L'[Union européenne](#) a importé 53% de sa consommation en énergie (gaz et [pétrole](#)) en 2014 pour un coût de 400 milliards d'euros.

L'Union de l'Énergie est une réponse politique et économique à cet état de dépendance. "Elle doit assurer la sécurité des approvisionnements, leur durabilité et la compétitivité des entreprises européennes", insiste la Commission.

L'UE achète 300 milliards de m³ de gaz chaque année pour sa consommation, dont 125 milliards de m³ au seul groupe russe Gazprom. La moitié de ces achats transite par les gazoducs de l'Ukraine, ce qui assure une source de revenus à ce pays mais fragilise l'approvisionnement européen.

Les achats de gaz à la Russie représentent 39% des importations de gaz de l'UE et couvrent 27% de sa consommation.

"La sécurité des approvisionnements impose de diversifier les sources, les fournisseurs et les routes", a soutenu M. Canete, rappelant que six pays de l'UE n'ont qu'un seul fournisseur, la Russie.

Mais "la [Russie](#) restera un grand partenaire et fournisseur de l'UE", a-t-il relevé.

Des coûts difficiles à supporter pour les ménages

Les consommateurs européens ont en outre peu de choix pour leurs fournisseurs nationaux et peu de contrôle sur les coûts de l'énergie qui ont augmenté de 4,4% en moyenne entre 2011 et 2013. Un nombre croissant des foyers ne parvient plus à se chauffer correctement, souligne la Commission.

Enfin les coûts de électricité pour les entreprises sont supérieurs de 40% à ceux des États-Unis et ceux du gaz sont entre 3 et 4 fois plus élevés.

Un objectif de 10% d'interconnexions électriques en 2020 dans l'UE doit permettre de réduire ces coûts. La France et l'Espagne ont inauguré le 20 février une ligne leur permettant de doubler la capacité d'échanges d'électricité et de développer les énergies renouvelables, notamment le solaire.

"L'Europe perd 40 milliards d'euros chaque année faute de marché de l'électricité totalement interconnecté", a déploré M. Canete. Douze pays --Italie, Irlande, Roumanie, Portugal, Estonie, Lituanie, Lettonie, Royaume Uni, Espagne, Pologne, Chypre et Malte-- ne sont pas connectés au marché européen de l'électricité.

Investir 40 milliards d'euros d'ici 2020

D'importants investissements estimés par la Commission européenne à 40 milliards d'euros d'ici à 2020 seront nécessaires pour réussir ce seul objectif de 10% d'interconnexions pour l'électricité. Au total, plus de 1.100 milliards

d'euros doivent être mobilisés pour les infrastructures énergétiques dans l'UE. Le plan d'investissements conçu par la Commission européenne doit permettre de trouver une grande partie des financements.

Mais la composition du bouquet énergétique reste une compétence des États membres. La [Commission européenne](#) se garde bien de critiquer l'utilisation du charbon ou du nucléaire. Elle rappelle toutefois les engagements pris par l'UE pour 2020 et 2030 afin de combattre le réchauffement du climat: réduction de 20% de la production des gaz à effet de serre en 2020 et de 40% en 2030 par rapport aux émissions de 1990, objectif de 20% d'énergies renouvelables pour la production d'électricité en 2020, porté à au moins 27% en 2030 et de 20% à au moins 27% pour les mêmes échéances pour les économies d'énergies.

[La chute du pétrole attise les convoitises de certains investisseurs](#)

[Le Monde.fr](#) | 25.02.2015 | Par [Stéphane Lauer](#) (New York, correspondant)

Que le marché monte ou qu'il baisse, les opportunités d'investissements restent intactes. Le nouveau sport à la mode à Wall Street consiste ainsi à racheter à tour de bras les dettes d'entreprises du secteur énergétique mises en difficulté par l'effondrement des prix du pétrole. Plusieurs acteurs de la place financière sont en train de créer des fonds spécifiques pour profiter du creux du marché.

La banque d'affaires Goldman Sachs est ainsi en train de lever de l'argent auprès de riches investisseurs au sein d'un fonds baptisé Energy Investment Opportunities, a révélé, mardi 24 février, [le New York Times](#). La chute de 50 % du prix du baril au cours du second semestre 2014 a mis sous pression quantité de producteurs de pétrole et de gaz, qui ont de plus en plus de mal à faire face à leurs échéances, alors que leurs revenus et leurs retours sur investissement déclinent.

Le ticket d'entrée dans ce fonds se situe à 500 000 dollars minimum, les sommes étant bloquées pour 12 mois après la constitution du fonds, indique le prospectus de Goldman Sachs. Ces montants pourront également servir de garantie pour des sociétés pétrolières ou gazières en quête d'argent frais au cours de cette passe difficile.

Un fonds spécifique créé

Goldman Sachs n'est pas le seul à parier sur un rebond à terme des prix du pétrole. Apollo Global Management vient également de lancer sur un modèle similaire le fonds Energy Credit Opportunity. La levée de fonds devrait être bouclée dans le courant du mois de mars. Les fonds de private equity (spécialisés sur les investissements dans les sociétés non cotées) cherchent également à profiter du filon. Blackstone, l'un des leaders du secteur est en train de monter un fonds spécifique, dont les actifs devraient dépasser les 4 milliards de dollars. Le patron de Blackstone, Stephen Schwarzman, avait déclaré en décembre 2014 que le secteur de l'énergie était « *l'une des meilleures opportunités que nous ayons eue depuis des années* ».

Des opportunités qui sont proportionnelles à la violence du contre-choc pétrolier. Dans un rapport publié mardi, Citigroup a évalué à 50 milliards de dollars les coupes budgétaires que devraient annoncer en 2015 les 66 principales entreprises du secteur énergétique aux États-Unis et au Canada. En moyenne, ces groupes vont réduire leurs investissements de 30 %. Mais pour les acteurs les plus petits et les moins diversifiés, le pourcentage devrait être beaucoup plus élevé : près de 50 % pour, par exemple, Denbury Ressources et même 70 % pour Goodrich Petroleum Corp, estime Citigroup contre seulement 13 % pour Chevron.

D'autres se sont fait surprendre

La volatilité du marché, ces derniers mois, a également donné lieu à des situations contrastées dans le milieu des Hedge funds. Point State Capital a ainsi affiché en 2014 un retour sur investissement de 27 % grâce à ses prises de position à la baisse sur le prix du baril. C'est le cas également de Merchant Commodity Fund (+ 59,3 %).

En revanche, le fonds spéculatif de John Paulson, qui avait parié sur la consolidation du secteur en misant sur des petits acteurs du secteur pétrolier susceptibles d'être rachetés par des plus gros, s'est fait surprendre par le retournement du marché. Comme le souligne Alastair Maxwell, le coresponsable du secteur énergie au sein de la banque d'investissement chez Goldman Sachs, « *Les fusions et acquisitions ne sont pas la priorité du moment* » pour les acteurs du secteur, estimant que les entreprises sont plus focalisées sur leurs réductions de coûts et le maintien de leurs dividendes.

Quant à l'actionnaire activiste Carl Icahn, il a subi une perte de 290 millions de dollars au travers de son investissement dans la firme canadienne Talisman Energy. Bill Gross est également à la peine. Le fonds du « roi » des obligations, qui a quitté Pimco pour Janus Capital a affiché au quatrième trimestre un rendement négatif de 0,56 %. « *L'exposition du fonds au secteur de l'énergie a nui à sa performance* », reconnaît Janus.

Goldman Sachs envisage de racheter la dette d'entreprises pétrolières

Par Challenges.fr avec AFP Publié le 25-02-2015 à 10h52

Un fonds devrait être créé par la banque Goldman Sachs afin de racheter les dettes d'entreprises du secteur de l'énergie, affectées par la chute du cours du pétrole. Le géant américain paie sur un rebond des prix.

La banque américaine Goldman Sachs envisage de monter un fonds pour racheter les dettes d'entreprises du secteur de l'énergie affectées par le plongeon des prix du pétrole, rapporte mardi le [New York Times](#) (NYT). Pour ce faire, l'établissement aurait sollicité de riches Américains pour les inciter à lui confier leur argent, croit savoir le journal citant des documents confidentiels.

Ce fonds, qui sera baptisé Energy Investment Opportunities Fund, se portera aussi garant pour les sociétés énergétiques en quête de prêts, ajoute le NYT. Sollicité par l'AFP, un porte-parole de Goldman Sachs s'est refusé à tout commentaire.

Chute du cours du pétrole de 50% depuis juin

Cette décision de Goldman Sachs suggère que la prestigieuse banque d'affaires mise sur l'énergie, en dépit du recul continu des cours de l'or noir. Les prix du [pétrole](#) ont plongé de plus de 50% depuis juin dernier.

Goldman Sachs n'est pas le seul grand nom de la finance américaine à parier sur un rebond des prix de l'énergie.

Les fonds Apollo Global Management et Blackstone Group ont fait part récemment de leurs intentions de racheter les dettes jugées fragiles des

groupes énergétiques.

Cataclysme dans le nucléaire...

Patrick Reymond 25 février 2015

La Grèce s'est couchée, nous dit on dans la presse. En réalité, la vérité est plus subtile que cela, et si la rupture n'a pas été choisie par le gouvernement grec, elle n'a pas, non plus, été choisie par l'UE.

Le contenu de l'accord est sujet à toutes les interprétations, et il est clair que les comptables de l'UE vont devoir être imaginatifs pour benner les 2/3 de la dette grecque.

Mais le plus important n'est pas là aujourd'hui. Les nouvelles importantes sont dans le nucléaire, avec la perte de 4.7 milliards d'euros d'Areva, plus de 30 milliards de francs, et une dette de 7.

Comme les malheurs n'arrivent jamais seuls, des "micros fissures", devenues fissures se multiplient en Belgique, avec, respectivement 8000 et 2000 fissures, puis ce nombre passa à 16 000.

De mauvaises langues diraient que des fissures de 20 mm, ça s'appelle des trous.

"L'opérateur GDF Suez a déclaré être prêt à sacrifier un de ses réacteurs pour réaliser des tests destructifs. Si ces tests confirment l'irruption et l'aggravation de fissures lors de l'utilisation "normale" de la cuve d'un réacteur nucléaire, alors cela devient un problème mondial."

Un acteur prêt à sacrifier une unité de production sait sans doute déjà le résultat, et le problème est mondial.

Et dirais je, spécifiquement Français. Même les popofs se paient la tête des français sur ce sujet là...

Esclaves des banques.... (vidéo)

26 février, 2015

Posté par voltigeur , Les Moutons enragés

Dans la même veine que l'argent dette de Paul Grignon, et l'opus 2 du même auteur, regardez comment et pourquoi nous sommes esclaves des banques, à l'insu de notre plein gré. Ne manquez pas la fin sur la solution Islandaise et comment le peuple à repris son destin en main avec une Assemblée

Constituante. Silence média, la solution ne doit pas être envisagée, sous peine de Liberté. Merci pour le lien.



http://www.dailymotion.com/video/x25zw1p_esclaves-des-banques_school

Cuivre, pétrole, or : de quoi les matières premières sont-elles le nom ?

26 février 2015 | Cécile Chevré | La Quotidienne d'Agora

Des boussoles qui perdent le nord, des baromètres complètement détraqués, des thermomètres fichus... voilà ce que sont devenus la plupart des indicateurs traditionnellement utilisés par les économistes pour prendre la température de l'économie, que ce soit le cuivre (Dr Copper), le pétrole, le Baltic Dry Index ou l'or !

Pourquoi ces instruments sont-ils détraqués ? Comme nous l'avons vu hier, les causes sont multiples, des injections de liquidité des banques centrales à la multiplication d'outils permettant de spéculer sur les matières premières en passant par l'arrivée de nouveaux acteurs jouant avec leurs propres règles.

Une nouvelle fois, le cuivre nous fournit l'exemple parfait pour illustrer cette tendance. En juillet 2014 a éclaté un scandale de grande ampleur dans le port chinois de Qindgao.

Ce scandale impliquait un trader, un stock de métaux (20 000 tonnes de cuivre, 100 000 tonnes de lingots d'aluminium et 200 000 tonnes d'alumine, tout ceci pour un total équivalent à 119 millions d'euros) et des banques du monde entier (Citigroup, Standard Chartered, ABN Amro, BNP Paribas ou Natixis).

Notre trader aurait en effet utilisé le même stock de métaux comme collatéral

pour plusieurs emprunts... Si bien que quand la manoeuvre été révélée, les banques avaient perdu leurs petits et étaient incapables de dire à qui appartenait quoi.

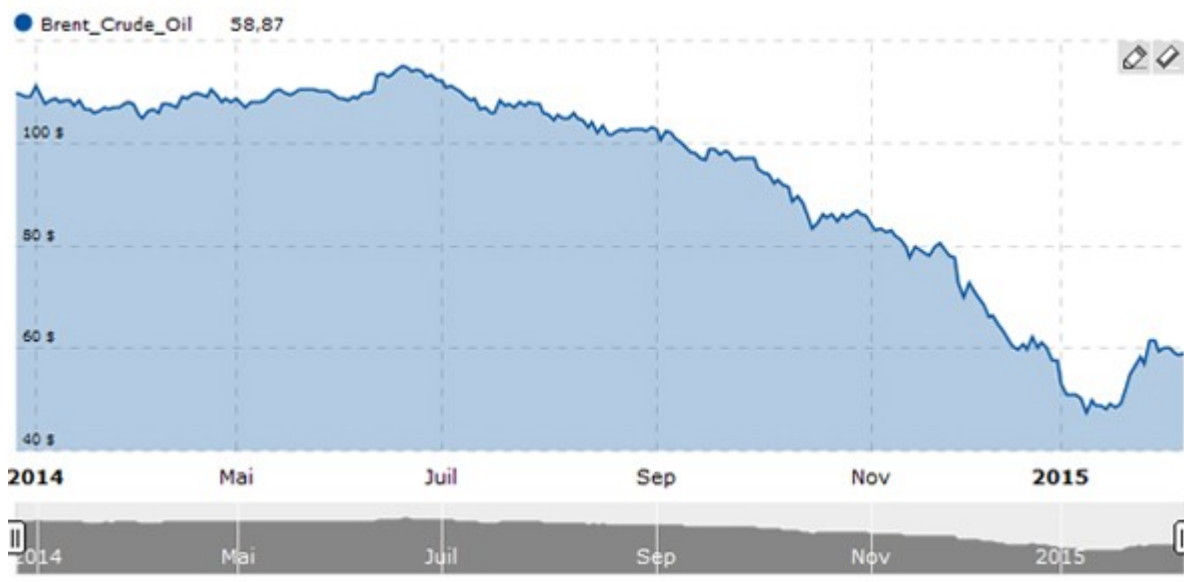
Le cuivre est de plus en plus utilisé comme collatéral – et tout particulièrement en Asie – pour des prêts bancaires ainsi que de "monnaie" dans certains pays

Derrière ce scandale, se cache une réalité : le cuivre est de plus en plus utilisé comme collatéral – et tout particulièrement en Asie – pour des prêts bancaires ainsi que de "monnaie" dans certains pays. Une utilisation qui brouille

l'offre et la demande et fait perdre au cuivre ses compétences en prévisions économiques.

Le baril de pétrole prend l'eau

Autre baromètre qui a un sérieux coup dans l'aile : le pétrole. Pour rappel, voici l'évolution du cours du baril sur un an :



Cours du Brent sur un an

Comment expliquer un tel effondrement ? Il y a bien sûr la demande qui progresse moins vite que prévu, certes. Il y a aussi l'augmentation de l'offre (l'exploitation du gaz et du pétrole de schiste américains, l'augmentation de la production dans la plupart des pays producteurs, etc., je ne vous refais pas le topo).

Mais ni l'offre ni la demande ne permettent d'expliquer entièrement comment le Brent a pu passer de 115 \$ en juin 2014 à 47 \$ le 12 janvier dernier. A moins de penser que nous sommes à

Ni l'offre ni la demande ne permettent d'expliquer entièrement comment le Brent a pu passer de 115 \$ en juin 2014 à 47 \$ le 12 janvier dernier

deux doigts d'un effondrement général de l'économie mondiale – ce que je ne crois pas.

La raison qui se cache derrière la chute du baril ? Le refus de l'Arabie saoudite d'endosser une nouvelle fois son rôle de régulateur des cours du pétrole mais surtout – il faut bien le dire – la panique des marchés devant ce refus.

Et l'or ?

Hier, [dans sa Stratégie](#), Simone Wapler s'intéressait elle-aussi à la manière dont les cours des métaux sont manipulés – et ne reflètent donc plus la réalité économique via l'offre et la demande – en prenant le cas particulier de l'or :

Ce système est malade : trop de bons d'achat ont été émis. Mais faute de repère personne ne connaît vraiment l'ampleur de la maladie. L'un des repères est évidemment le prix de l'or qui a toujours été la monnaie marchandise de référence pour les Etats et pour les très grandes transactions. Quand les bons d'achats et autres lettres de créances devenaient suspects, il restait toujours l'or.

Pour ne pas faire de l'ombre au dollar, les cours de l'or sont manipulés à la baisse par le biais, d'une part avec des procédures de fixing auto-déclaratives et, d'autre part, de positions sur les contrats à terme

Pour ne pas faire de l'ombre au dollar, les cours de l'or sont manipulés à la baisse par le biais, d'une part avec des procédures de fixing auto-déclaratives (le prix de l'or est celui que déclarent quelques grandes banques) et,

d'autre part, de positions sur les contrats à terme.

Les enquêtes menées en Europe n'ont rien donné de très concluant. Seule Barclays a été sanctionnée par l'autorité britannique. Ce n'est pas très étonnant, partout dans le monde de nombreuses taxes et contraintes ont dissuadé les particuliers d'être sur ce marché.

Banques impliquées : Goldman Sachs, J.P. Morgan, Crédit Suisse, UBS, Deutsche Bank, Standard Bank, Bank of Nova Scotia, Barclays, HSBC, Société Générale.

En dehors de la modification de la procédure du fixing de Londres (applicable au 20 mars) rien n'a (encore) changé.

Personne n'a d'ailleurs intérêt à ce que cela change. Les gouvernements souhaitent pouvoir continuer à s'endetter sans limite, les banques souhaitent pouvoir continuer à toucher des intérêts sur leurs privilèges et des fonctionnaires dépendant de la manne publique et anciens salariés des banques peuplent les "instances de régulations" et autres commissions de surveillance. L'or est l'ennemi de tous ces acteurs.

Chers économistes, il va vous falloir trouver de nouveaux thermomètres pour prendre la température de l'économie mondiale !

Chers économistes, il va vous falloir trouver de nouveaux thermomètres pour prendre la température de l'économie mondiale

Qu'est-ce que cela signifie pour vous ?

Vous l'aurez compris, nous ne vivons pas une période économique facile à analyser et à décrypter. L'intervention massive des banques centrales, la financiarisation extrême de tous les compartiments de valeurs, l'arrivée de nouveaux acteurs sont parvenus à brouiller les indicateurs économiques traditionnels... nous laissant encore un peu plus démunis pour tenter de comprendre notre époque.

Inflation ou déflation, reprise de la croissance ou stagnation, nouveau krach ou poursuite de la hausse... nous sommes en *terra incognita* !

De manière plus concrète, prudence si vous souhaitez jouer sur le pétrole, le cuivre ou l'or. Les fondamentaux sont certes importants mais la spéculation aussi !

Les Grecs ne paient pas d'impôts

Marc Fiorentino Morning Zapping 26 février 2015

Après la signature sur un coin de table à la dernière minute d'un accord avec la Grèce, il va falloir maintenant entrer dans le vif du sujet. Soit on continue à se voiler la face, soit on admet que la Grèce ne pourra jamais rembourser sa dette. Pour une raison simple: les Grecs ne paient pas d'impôts et il n'y a pas d'administration fiscale en Grèce.

PAS D'IMPÔTS EN GRÈCE

Nous allons passer aux choses sérieuses dans les négociations entre l'Union Européenne et la Grèce. Après avoir gagné 4 mois en promettant tout ce que les Allemands voulaient entendre, la Grèce va devoir passer à l'acte d'ici juin. Et une grande partie de ses engagements tourne autour de la lutte contre l'évasion fiscale. Seulement voilà, les impôts en Grèce cela n'existe pas. Le gouvernement part d'une page blanche. Vraiment blanche. Selon le Wall Street Journal, à la fin de 2014, les Grecs devaient à leur gouvernement 76 milliards d'euros d'impôts, un quart de leur dette nationale. 76 milliards !

TOUT LE MONDE TRICHE

On a beaucoup parlé des grandes fortunes qui dissimulent leur patrimoine et revenus à l'étranger. C'est une partie du problème. Une partie seulement. En fait, cela va bien plus loin que cela. On estime que les revenus non déclarés représentent plus du quart du PIB du pays. Les Grecs considéraient que leurs gouvernements étaient corrompus et donc que les impôts étaient du vol. Y échapper était presque une preuve de patriotisme et de résistance. C'est la version glorieuse. La réalité c'est que tous les Grecs, à tous les niveaux, d'après les données chiffrées recueillies, sous évaluent leurs revenus. Les entreprises même les petites font de même. Elles ne sont jamais contrôlées faute de moyens de l'administration fiscale et il n'y a pas vraiment de sanctions.

LES CONTRIBUABLES EUROPÉENS DOIVENT PAYER LES IMPÔTS GRECS

Si on prend un tout petit peu de recul, la situation est totalement aberrante. Syriza demande aux contribuables européens de payer pour un abandon partiel d'une dette qui pourrait être couverte si les contribuables grecs payaient leurs impôts. Pour faire plus clair, on nous demande de payer l'impôt sur les revenus non déclarés des Grecs. Un peu énervant non ?

UNE BOUFFÉE D'AIR

Pour une fois que ça arrive, tentons d'être positifs. Le chômage a baissé en janvier. 19100 demandeurs d'emplois en moins. Il s'agit des chômeurs de catégorie A. Le nombre de chômeurs toutes catégories a, lui, augmenté de 16,100 mais restons positifs... restons positifs...la méthode Coué...la

méthode Coué...

AUTORISÉ A REDOUBLER

Jusqu'en 2017. [Bruxelles donne encore un délai à la France](#) pour passer en dessous des 3% de déficit...Avec cependant l'obligation de trouver 4 milliards d'économies en plus en 2015. Vive les cancre!

APRÈS LA CANICULE, LA GRIPPE D'HIVER

La mortalité des plus de 65 ans a explosé en janvier à cause de la grippe. Les urgences et les services funéraires sont débordés et il y a dix jours d'attente pour les crémations. Un peu sordide comme moyen de régler le problème de la Sécu.

BEURK

Medisite a encore frappé et c'est un scoop qui va provoquer des vives réactions dans tout le pays: 4 femmes sur 5 ne se lavent pas tous les jours !!! Un choc pour nous les hommes qui soupçonnions quelque chose sans vouloir cependant l'admettre...On n'a pas fini d'en entendre parler. Cela me rappelle la blague, scandaleuse et sexiste et répréhensible de Coluche que je cite quand même: "Pourquoi les femmes se maquillent elles et se parfument elles?" Je n'écris pas la réponse tant elle me choque...

DSK A UN FILS SPIRITUEL

Pour parler du réchauffement climatique à Manille, Hollande fait le voyage avec Mélanie Laurent et Marion Cotillard. Deux spécialistes internationales reconnues des phénomènes climatiques. Clara Morgane qui a souvent fait remonter la température ambiante n'a pas pu venir.

LE TUEUR D'AMERICAN SNIPER

a été condamné hier à la prison à vie. Le sujet du film l'a définitivement enfoncé.

LE PATRON D'AIRBNB EST A PARIS

Paris est LA première ville en nombre d'offres sur AirBnB. 40,000. Normal, c'est la plus belle ville du monde.

IL FAUT QU'ELLE ARRÊTE

Madonna a fait une énorme chute hier aux Brits Awards... Il faut qu'elle arrête de sauter partout à poil comme si elle avait 20 ans. On peut quand même rire en regardant la vidéo puisqu'elle s'en est sortie

BOUYGUES LE JURE

Même si Bouygues Telecom continue à perdre de l'argent. Martin Bouygues déclare que la crise des télécoms est derrière et qu'il ne vendra pas BT.

C'EST LE TOUR DE L'ALLEMAGNE

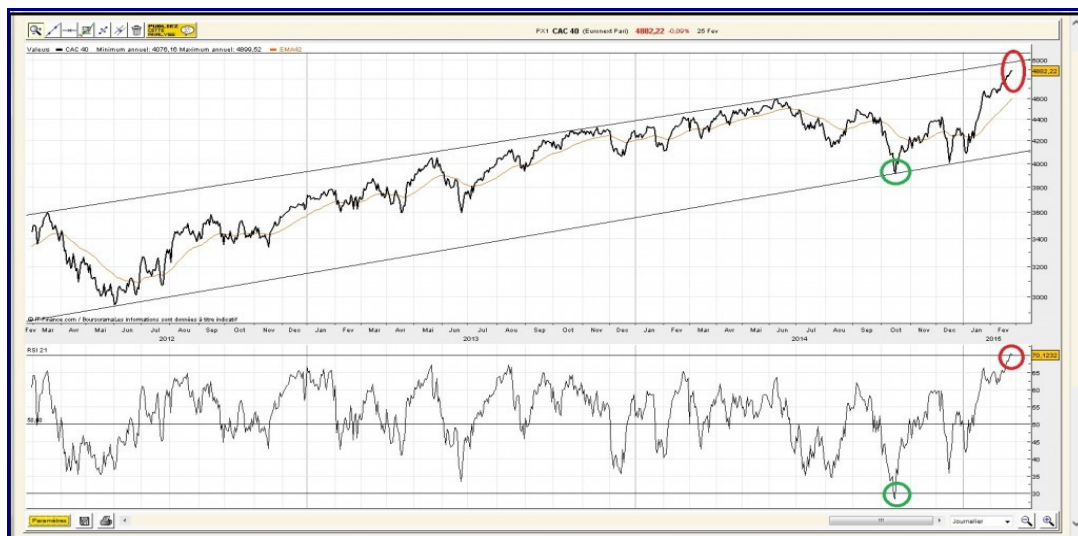
Après la Finlande, [l'Allemagne a emprunté hier à 5 ans à un taux négatif](#). Et les taux d'emprunt des pays d'Europe du Sud continuent à chuter; ils empruntent à des taux inférieurs aux États-Unis. L'Irlande qui était elle en quasi-faillite emprunte aujourd'hui à moins de 1% à 10 ans. Merci Mario Draghi.

VOILÀ C'EST TOUT
BONNE JOURNÉE
MAY THE FORCE BE WITH YOU

[CAC 40: Le RSI entre en sur achat pour ne pas dire en « surchauffe »](#)

Qui perd gagne Posted on [25 février 2015](#)

Comme nous pouvons le voir ici , il est rare qu'il atteigne de tels niveaux.



Le RSI est un indicateur technique (développé par J. Welles Wilder en 1978).

Il fait parti de la classe des oscillateurs bornés et est actuellement très utilisé par les chartistes et le RSI montre la force, la vitesse du marché dans un sens. Quand le RSI est élevé, il montre que le ralentissement de la hausse est peut-être proche et que le marché pourrait redescendre et inversement.

- *C'est un peu comme une pierre que vous lancez en l'air.*
- *Plus elle monte, plus la vitesse décroît, moins elle monte vite, mais elle monte toujours.*
- *Quand la vitesse sera à zéro, la pierre tombera.*
- *Un RSI élevé vous indique juste que la pierre a des chances de monter de moins en moins vite pas qu'elle va tomber obligatoirement.*

Cet indicateur permet de mesurer la dynamique du marché en comparant les gains et les pertes sur une période définie.

Il fluctue entre les bornes 0 et 100 et donne des signaux de sur achat ou de sur vente. Initialement, une période de 14 jours est recommandée pour l'utilisation du RSI, mais d'autres périodes peuvent également être profitables... (périodes de 9 et 5 ou autres)

Le RSI est représenté par une courbe avec une zone de sur achat ou de « sur chauffe » : entre 70 et 100 et une zone de sur vente : entre 0 et 30

Survivre en ville 1/6 - Introduction aux risques

Pierre Templar mars 2014



DOSSIER - Survivre en ville
Partie 1/6
Introduction aux risques

Tandis que nous faisons tous de notre mieux pour nous préparer aux crises à venir, beaucoup réalisent que la ville constitue peut-être le pire endroit où vivre, mais peu sont vraiment enclins à charger leur véhicule et prendre la

direction de la campagne. Il faut bien reconnaître que la majorité de nos concitoyens, qu'ils en soient conscients ou non, vont rester là où ils se trouvent.

Le choix du départ n'est pas une décision facile. La plupart d'entre nous dépendent de la ville pour leurs revenus, et sans doute peut-on mieux se préparer en continuant d'y vivre. On peut toujours gagner davantage, et faire les préparatifs afin de s'en échapper le moment venu –ou y rester en vivant des réserves accumulées à cet effet.

Cet article a pour but de présenter les dangers les plus courants que présente la ville. Si vous êtes de ceux qui ont décidé d'y rester, ou qui n'ont pas d'autre alternative, alors il vous sera probablement très utile.

Les villes sont artificielles

Toute ville est une construction artificielle. Les villes furent formées lorsque les gens se sont regroupés pour faire des affaires, lier des liens avec d'autres, et bénéficier des facilités offertes par les services publics (comme les écoles, l'eau, la nourriture, etc.) ainsi que la protection du groupe.

Mais les villes ne peuvent pas survivre seules. Elles ont besoin des ressources de la campagne, principalement la nourriture, l'eau, et l'électricité. Tandis que les deux dernières peuvent éventuellement se trouver dans ses limites, les énormes besoins en nourriture font qu'aucune ville ne peut nourrir ses habitants.

Cette dernière phrase est capitale : aucune ville ne peut nourrir ses habitants. Aucune. Les villes sont, par nature, dépendantes de l'importation de nourriture. Les caractéristiques de notre système de distribution à flux tendus signifient que la plupart des villes se retrouveraient à court de nourriture dans la semaine (voire moins) qui suivrait une rupture éventuelle d'approvisionnement.

Gardez cela en mémoire : les villes ne sont pas auto-suffisantes. Bien que paraissant l'être au jour d'aujourd'hui, elles sont depuis longtemps

dépendantes du monde agricole et des importations étrangères. Une chose que pratiquement tous les habitants de ce pays semblent avoir oubliée (excepté les paysans, bien entendu...).

Les risques en ville

La ville présente des risques sérieux durant une crise. Les quatre principaux sont 1. L'effondrement de l'ordre social (émeutes, guerre civile), 2. L'arrêt des systèmes de traitement de l'eau et de la distribution, 3. Le manque de nourriture, 4. La rupture de l'alimentation en énergie, et 5. La possibilité d'une mise en quarantaine.

Bien que de telles situations puissent ne pas affecter toutes les villes, il est un fait que certaines se présenteront obligatoirement dans un certain nombre d'entre elles. Vont-elles toucher votre ville en particulier ? personne n'est en mesure de répondre à l'avance à une telle question.

Nous allons examinons en détail chacune de ces situations à travers deux articles : le premier consacré à l'ordre social et loi martiale, le second aux ruptures d'approvisionnement.

Survivre en ville 2/6 - Ordre social et Loi martiale

Pierre Templar mars 2014



DOSSIER - Survivre en ville
Partie 2/6
Ordre social et Loi martiale

1. L'effondrement de l'ordre social

L'ordre social est une chose délicate ; il existe en tant que barrière psychologique qui pourrait s'effondrer facilement si les conditions appropriées étaient réunies. Des exemples récents donnés par des sociétés

pourtant civilisées l'ont prouvé sans équivoque. A la suite d'un simple verdict judiciaire, les habitants de Los Angeles aux Etats Unis n'ont pas hésité à extraire des gens de leurs véhicules pour les battre à mort, et à tirer sur les pompiers venus éteindre les incendies ! L'ouragan Katrina à la Nouvelle-Orléans est un autre exemple d'effondrement total d'une société organisée qui sombre dans la violence.

Qu'est-ce qui a permis à de telles choses de se produire ? Simple : la disparition simultanée de la **barrière psychologique représentée par l'ordre**. Une fois que les gens ont réalisé que les services d'urgence ne répondaient plus, et que les forces de l'ordre étaient inefficaces ou avaient abandonné leur poste, la loi et l'ordre ont cessé d'exister dans leur esprit.

Ils en ont alors profité pour faire les choses qu'ils rêvaient de faire depuis toujours, sans toutefois pouvoir à cause des répercussions pénales. Ils se sont donc précipités vers les magasins, et ont pris tout ce qu'ils voulaient. Ils ont défoulé leur haine raciale sur des victimes innocentes qui ne faisaient que passer par là, laissant derrière eux une vague de destruction qui ne s'arrêta qu'une fois que la Garde nationale leur opposa des fusils.

Imaginez des propriétaires de magasins se tenant sur le toit de leur boutique armés d'AK 47 et tirant sur tout ce qui approche... C'est exactement ce qui s'est passé à Los Angeles. Et pire encore à la Nouvelle-Orléans, des hordes sans loi tirant sur les équipes de secours essayant d'apporter des fournitures aux sans-abri !

Dans les deux cas, la Garde nationale est finalement parvenue à reprendre le dessus (les armes font des merveilles dans pareilles situations). Heureusement, ces événements étaient localisés à une seule ville. Imaginez maintenant une centaine de villes expérimentant la même chose, chez nous, en France. Pensez-vous que nos forces de police, nos CRS ou même nos militaires pourront encaisser le choc ? Permettez-moi d'en douter. Ces braves gens ne sont pas stupides, si les choses tournent vraiment mal, ils retourneront chez eux pour protéger leur famille et s'en iront à la campagne, éventuellement. Même l'assurance d'une retraite ne vaut pas que l'on se fasse tuer...

De nombreuses villes françaises pourraient se transformer littéralement en champs de bataille, et ce l'espace d'une nuit. Il faudrait alors une loi martiale et la force militaire pour espérer rétablir l'ordre dans les rues. Et la vérité est qu'il n'y a certainement pas assez de militaires ni de policiers pour sécuriser toutes les villes où de tels événements seraient susceptibles de se produire.

Ce risque d'effondrement sociétal est probablement le plus grand que pourrait avoir à affronter ceux qui vivent en ville en temps de crise.

Quels sont les éléments qui pourraient provoquer un tel effondrement ? Trois choses : **le manque de nourriture, d'eau, et d'argent**. Lorsque les gens n'auront plus rien à manger, ils vont commencer par fouiller le voisinage à la recherche de nourriture. Rappelez-vous que le mot voisin ne signifie pas la même chose à la ville qu'à la campagne. En ville, vos voisins ne sont pas nécessairement vos amis. Il ne faudra pas longtemps, dès lors, pour que la violence prenne le dessus.

La majorité des grandes villes, et sans doute aussi les moyennes, connaîtront une véritable explosion de violence. Imaginez nos métropoles modernes entourées de banlieues à risque. Pensez-vous vraiment que les populations qui vivent dans les cités HLM vont former une file devant les restos du cœur et attendre sagement que quelqu'un veuille bien leur donner à manger ? Bien sûr que non ! Ils ont déjà des armes de toute sorte, et finiront sans aucun doute par les utiliser. La haine communautaire sera l'un des prétextes pour tirer sur les gens de leur race ou d'une autre pour obtenir de la nourriture.

Même si les vivres arrivent d'une quelconque façon jusqu'aux villes, le manque d'argent provoqué par la banqueroute du gouvernement aura des conséquences similaires. Il en résultera le pillage et le vol à grande échelle, entraînant le chaos social. La même chose se produira avec l'eau, plus rapidement encore.

Le chaos social est encore plus dangereux dans la mesure où il ne nécessite même pas une rupture d'alimentation en énergie, des transports, des télécommunications ou du système bancaire. **L'ordre social est un artifice**

psychologique. C'est un état d'esprit, et toute panique à grande échelle peut rapidement détruire les barrières mentales qui aujourd'hui maintiennent encore les gens dans un cadre légal.

2. Quarantaine, Loi martiale, et Mise en isolement

Une autre menace qui pourrait peser sur la ville serait la possibilité que les autorités la déclarent en quarantaine, ou ferment toutes les voies de sortie de manière à contenir les habitants dans ses limites et les empêcher de partir. Cela pourrait se faire pour de bonnes et nobles raisons, comme contenir l'expansion d'une maladie ou d'un fléau quelconque et l'empêcher de se propager aux villes voisines ; ou pour de mauvaises, comme mettre en place un contrôle des centres urbains en interdisant la libre circulation des individus.

Si vous aviez habité la Nouvelle-Orléans, le seul moment où vous auriez pu partir était avant et pendant l'ouragan Katrina. Après, vous auriez été pris au piège et autorisé à le faire seulement au moment et à l'endroit voulus par les autorités. Des tas de gens essayèrent de quitter la ville et furent ramenés manu militari par la Garde nationale, qui les invitèrent à rejoindre gentiment leur enfer jusqu'à ce qu'ils soient pris en compte et évacués.

Quelles qu'en soit les raisons, le problème est que si vous décidez de rester en ville, et qu'un désastre quelconque se produit, vous pourriez ne pas avoir le choix d'en repartir une fois que les contre-mesures auraient été mises en place...

Survivre en ville 3/6 - Les ruptures d'approvisionnement

Pierre Templar mars 2014



3. La rupture du système de traitement et d'approvisionnement en eau

Les services relatifs à la distribution de l'eau vont-ils s'arrêter en cas de crise ? La plupart sans doute, d'autres non. Le problème est de savoir ce qu'il en sera pour vous en particulier. Dans tous les cas, ils dépendent de l'électricité, et si celle-ci vient à être coupée, il en sera de même pour l'eau.

La question la plus importante concerne ce qu'il va se passer lorsque l'eau va s'arrêter de couler (idem si elle coule encore mais qu'elle n'est plus potable). Comme vous le savez déjà, on peut vivre sans manger durant une période assez longue (2-3 semaines), mais l'eau est indispensable au quotidien. Vous pouvez vous en passer pendant 2-3 jours, au maximum, mais après cela, vous retournerez rapidement à la poussière...

Cela signifie que les gens feront tout pour trouver de l'eau, parce que ne pas en avoir signifie la mort. Et savez-vous où il va être le plus difficile d'en trouver ? Vous l'avez deviné, dans les villes. Durant les premiers jours de la crise, beaucoup de gens ne vont pas réaliser ce qui arrive. Ils penseront qu'il s'agit d'une coupure temporaire, et que les autorités compétentes ré-ouvriront les vannes sans tarder. Et tandis que les heures s'écouleront jusqu'au jour suivant, ils commenceront à s'inquiéter pour de bon.

Au deuxième jour, de plus en plus de gens vont réaliser que l'eau n'arrive plus. A ce stade, vous pourriez voir très facilement une rupture de l'ordre social, telle que décrite dans notre article précédent (comme vous pouvez le constater, toutes ces choses tendent à découler les unes des autres). Les gens vont alors commencer leur quête de l'eau, et les premiers endroits où ils vont se rendre seront les supermarchés et magasins d'alimentation. Les étagères vont se vider très rapidement.

Parallèlement à cela (parce que les stocks ne vont pas durer longtemps), vous allez assister à un exode massif des habitants des villes. Ils vont utiliser le carburant qu'il leur reste pour quitter la ville à la recherche d'eau. Certains

iront chez la grand-mère qui vit à la campagne, où ils pourraient trouver une mare ou un ruisseau où s'abreuver. Les autres vont partir à l'aventure, s'arrêtant à la première maison qu'ils voient pour demander à ses propriétaires -au besoin avec une arme- si ces derniers n'ont pas un peu d'eau à leur « offrir ».

En résumé, si l'eau s'arrête de couler, voici une liste des troubles auxquels vous pouvez vous attendre dans les villes les moins bien pourvues :

- Le pillage dans les magasins d'alimentation dès les 2° ou 3° jours.
- Des épisodes isolés de violence durant ces pillages. Par exemple des propriétaires armés essayant de défendre leur magasin.
- Un exode de masse des habitants à la recherche d'eau.
- Le saccage de toutes les maisons ou les fermes se trouvant dans un périmètre rapproché des villes, vraisemblablement par des gens possédant des armes.
- Des bouchons monstres sur les grands axes tandis que les gens tomberont en panne d'essence et abandonneront leur véhicule (ce qui pourrait aller jusqu'à bloquer les routes et enfermer les gens dans les villes).
- Une recrudescence massive des maladies infectieuses due au fait que les gens utilisent les ruisseaux, rivières et autres pour leurs besoins en eau de boisson et de bains ; ceux placés en amont infectant les gens l'utilisant en aval. Peu de personnes possèdent un système de purification de l'eau.
- Ce dernier point est particulièrement important : une fois que l'eau va manquer, les maladies vont monter en flèche.

4. L'épuisement des denrées

La nourriture va manquer très rapidement dans la mesure où les gens ne possèdent qu'un stock de quelques jours d'avance. Une fois que la crise aura frappé, attendez-vous à voir des pannes dans le secteur des transports qui vont entraîner d'énormes retards de livraison. Cela signifie que la nourriture arrivera dans les villes de façon sporadique (si toutefois elle arrive).

Lorsque cela se produira, la nourriture va soudainement devenir une chose de grande valeur aux yeux des gens (même s'il la considère comme naturelle aujourd'hui). La plus petite quantité qui arrivera sera rapidement saisie et dévorée ou stockée. Cela ne prendra qu'une semaine pour que les gens réalisent combien ils en ont besoin. Donc attendez-vous à une atmosphère proche de la panique si l'approvisionnement en nourriture n'est retardé que de quelques jours.

Le niveau de panique va varier d'une ville à l'autre. Certaines pourraient connaître que quelques difficultés dans les livraisons, d'autres pratiquement la famine.

Souvenez-vous que les villes dépendent entièrement des vivres provenant des exploitations agricoles et des sociétés de production. Notez aussi que s'il s'ajoute à cela un problème d'eau, et qu'un exode en masse commence, les voies d'accès pourraient être bloquées à certains endroits, créant autant de ralentissements dans les transports. Si l'on a de la chance, certains camions pourraient continuer à rouler. Sinon, on peut penser que rien ne passera au travers.

Un manque de nourriture entraîne des comportements similaires à celui de l'eau. Les gens commencent par manger ce qu'ils ont dans les placards, puis s'en vont voir dans les magasins. Après quoi, les sources d'approvisionnement s'étant taries de même que l'espoir, ils quittent les villes et pillent les maisons qui se trouvent sur leur chemin. Quelques-uns vont aller chasser dans les forêts environnantes, s'ils s'en trouvent, mais la plupart ignorent comment faire. Dans tous les cas, toute personne qui a l'intention de quitter la ville le fera probablement après que les réserves de nourriture soient épuisées.

5. La rupture de l'approvisionnement électrique

Rien n'est plus évident -et n'a plus d'impact sur le plan psychologique- que l'extinction des lumières... Lorsque l'électricité est coupée, pratiquement

tout le monde le sait au même moment (à moins que cela n'arrive de nuit).

Bien entendu, durant les premières heures, si une telle coupure se produit, les gens vont penser qu'il ne s'agit que d'une situation temporaire. Peut-être un arbre qui a sectionné un pylône en tombant, ou un transformateur qui a brûlé quelque part. Ils vont se serrer les uns contre les autres et attendre que le courant revienne.

Que va-t-il se passer s'il ne revient pas ? Dans ce cas, les villes auront un sérieux problème. Sans électricité, bien évidemment, tout s'arrête. En quelques heures, le pillage va commencer dans les villes les plus criminelles. Au plus la panne va durer, et au plus le désordre sera grand. Une coupure de courant va mettre la ville entière à l'arrêt. Tandis que les voitures pourraient encore rouler avec l'essence qui leur reste, les commerces eux ne vont plus être en service.

Suivant où elles se trouvent, les maisons dépendantes de l'électricité pour le chauffage pourraient rapidement atteindre des températures glaciales, jusqu'à geler leurs habitants, et l'inverse est tout aussi vrai en cas de canicule si les climatiseurs s'arrêtent. Les hôpitaux et les postes de police pourraient avoir des générateurs sous la main, avec quelques jours de fuel d'avance, mais rapidement, ils vont eux aussi se retrouver à court.

Mais le système de traitement de l'eau va très probablement être lui aussi hors-jeu en cas de coupure, entraînant tous les événements que nous avons mentionnés plus haut. Voyons les choses en face, l'électricité est la pire des choses qui pourraient manquer en ville. Si vous avez de l'électricité, vous pouvez tenir quelques jours sans nourriture, voire éventuellement sans eau. Mais sans elle, le jeu est perdu d'avance. Si vous avez un véhicule chargé et prêt à partir, alors ce sera peut-être le moment de l'enfourcher...

Survivre en ville 4/6 - Stockage et caches

Pierre Templar mars 2014



DOSSIER - Survivre en ville

Partie 4/6

Stockage et caches

Bien, donc voilà donc en ville. Vous avez pris la décision d'y rester. Vous avez lu notre article précédent au sujet des problèmes potentiels, vous pensez qu'ils sont justifiés, et vous commencez légitimement à être inquiet.

Que faire maintenant ?

Vous avez réellement le choix entre deux stratégies. Vous pouvez soit :

1. Rester sur place et vous défendre
2. Partir (quitter la ville et vous installer à la campagne)

Il est important de savoir que le choix n'est pas définitif. Vous pouvez très bien commencer par rester dans votre maison ou votre appartement, et jauger la situation. Ce qu'il vous faut est un véhicule quelque part prêt à partir, juste au cas où. C'est à vous seul que revient la décision finale. Mais gardez en mémoire que le fait de partir présente aussi des dangers réels et des désavantages parmi lesquels :

- Une possibilité limitée quant à la quantité de choses que vous pouvez emporter
- Une autonomie limitée déterminée par la capacité de votre réservoir
- Une exposition accrue au chaos social, aux barrages, à la violence, etc.
- Votre maison sera probablement pillée une fois que vous serez parti
- Vous courrez le risque de tomber en panne avec votre véhicule
- Vous DEVEZ avoir une place où aller qui offre de meilleures garanties que celle que vous quittez.

De manière générale, et à moins d'avoir un lieu connu et sûr comme destination finale, je recommande aux gens de ne pas partir. Le fait de partir pour la campagne juste parce que c'est la campagne est un plan très aléatoire.

Vous pourriez ne pas y arriver. Mais partir pour rejoindre la maison de la grand-mère, ou tout autre endroit que vous connaissez et savez sûr pourrait effectivement être un bon plan. Dans la mesure où votre grand-mère est prête à vous accueillir, et peut se le permettre...

Pour ces raisons (et pour d'autres), le fait de rester et défendre sa maison est parfois la seule voie raisonnable, même si elle semble dangereuse au premier abord. Pour la plupart, les pillards et ceux à la recherche de nourriture vont avoir un grand choix parmi les victimes, donc si vous avez un tant soit peu la volonté de défendre vos biens par la force, ils passeront leur chemin et iront voir ailleurs...

C'est la réalité, à moins que la maison d'à côté soit déjà vide et que la vôtre apparaisse comme la dernière du quartier à posséder encore de l'eau et des vivres. Si vous habitez dans un quartier malfamé, vos voisins pourraient se retourner contre vous et en vouloir à votre nourriture ou votre vie. C'est assurément l'un des pires scénarios, et à moins d'avoir littéralement un arsenal pour vous défendre et des gens entraînés à s'en servir (et aussi prêts à tirer sur les voisins), vous êtes bon pour la casserole.

C'est pourquoi la meilleure des solutions, et de loin, consiste à informer vos voisins et les aider à se préparer. Ainsi vous seriez en mesure d'agir comme un groupe le moment venu, défendant votre communauté de voisinage et partageant vos ressources avec toute personne désireuse de vous y aider (tout en gardant à l'esprit que ces personnes éventuellement étrangères à votre voisinage ne vont pas oublier toutes les réserves qu'elles ont vues dans votre garage !).

Si vous parvenez à faire cela, vos voisins vont alors réaliser que vous êtes leur assurance-vie. Vous leur apportez l'eau et la nourriture, et en échange ils vous aident à tenir le choc, puisque faisant cela ils s'aident eux-mêmes. Bien entendu, la situation idéale est lorsque les voisins et les autres membres de la communauté possèdent leurs propres réserves. De cette manière, ils ne dépendent pas de vous, et ont une forte motivation pour se rallier à vous dans la défense de votre voisinage.

Stockage et caches

Le stockage de la nourriture est aussi important que l'on vive en ville ou à la campagne, mais le fait d'en cacher l'est encore plus. La raison est que dans les quartiers les plus mauvais, les gens vont aller de maison en maison pour prendre des vivres, voire votre vie. Si vous êtes assez stupide pour mettre toutes vos réserves en évidence, vous pourriez ne pas être celle ou celui qui va en profiter. Les autres les trouveront. Si vous voulez être sûr qu'il en reste après que des maraudeurs éventuels soient passés par là, vous devez les cacher.

Une possibilité serait de défendre votre habitation par la force. Si vous avez suffisamment de gens entraînés autour de vous, et assez d'armes et de munitions, la chose est jouable. Mais les « bonnes » personnes ne sont généralement pas aussi expertes dans ce domaine que les mauvaises. Une meilleure option serait d'apporter vos réserves dans un endroit commun où vous pourriez tous vous regrouper avec vos voisins et défendre ensemble vos ressources. C'est tout à fait faisable ; cela dépend des facilités présentes à l'endroit où vous vivez, et de votre capacité à rallier les autres.

Pour revenir à la cache de nourriture : la meilleure façon consiste à l'enterrer. Vous avez besoin pour cela de contenants étanches à l'air, et des produits de longue conservation dont vous êtes sûre qu'ils ne vont pas pourrir ni se périmer. Mais il y a certaines mesures de précautions : enterrez vos réserves de nuit, et ne laissez pas la carte de l'endroit sur la porte du réfrigérateur !

Le mieux est de ne pas informer votre famille au sujet des caches, mais de leur laisser tout de même quelque part un plan par écrit avec instruction de "n'ouvrir qu'en cas d'extrême urgence". Si pour une raison ou une autre vous n'êtes plus là, les vôtres pourront au moins les retrouver.

Veillez à ce que tout paraisse normal une fois le trou rebouché. En vous y prenant suffisamment à l'avance, vous donnerez du temps à l'herbe de repousser, ce qui améliorera d'autant l'efficacité de votre cache. Si vous êtes dans une zone où il neige, c'est encore mieux ! Des maraudeurs ne prendraient pas la peine de creuser à la recherche de nourriture, surtout si

vous persistez à dire qu'il n'y a rien.

Cacher est un art, qui demande de la créativité. Même si vous vivez en appartement, il est toujours possible d'aménager des caches, que ce soit sous le plancher, dans les marches d'escalier, derrière des boiseries, dans les murs, etc.

Si cacher est impossible pour vous, alors essayez au moins de ne pas faire de publicité... Stocker vos réserves de la manière la plus discrète possible (même sous le canapé ou le lit !), de manière à ce que les gens ne puissent pas les voir lorsque vous recevez quelqu'un chez vous. Ne faites pas un point d'honneur à dire à tout le monde que vous possédez un an de nourriture d'avance. Ce genre de nouvelles se propage plus vite qu'une traînée de poudre... Vous pouvez cacher les boîtes sous le lit, derrière des meubles, au grenier, etc. Soyez créative !

Pour résumer au sujet du stockage de nourriture, vous avez trois stratégies possibles :

- Tout stocker dans votre maison (ou votre appartement) et choisir de défendre par la force
- Enterrer dans le jardin, et cacher le plus gros
- Tout délocaliser dès que vous réalisez qu'une catastrophe majeure est sur le point de se produire

Une bonne alternative à l'enfouissement, parfois plus facile et plus rapide, serait de construire un faux mur au fond de votre garage (ou une cloison dans votre appartement), et de placer vos réserves derrière. Bien sûr cela vous ferait perdre 50 cm d'espace disponible, mais vous gagneriez en tranquillité d'esprit...

Le stockage de l'eau

L'eau peut être stockée de la même manière que la nourriture, le seul

problème étant qu'elle nécessite une rotation plus fréquente. Comme nous l'avons vu dans la section "Basiques" qui lui est consacrée, l'eau commerciale en bouteille doit être utilisée dans l'année suivant l'achat, et celle venant du robinet ou d'autre source doit être traitée et changée tous les six mois.

Ceux possédant une maison individuelle auront intérêt à bâtir ou enfouir une cuve, tandis que ceux vivant en appartement devront se contenter d'empiler des bouteilles. Cela peut s'avérer difficile, vu que les besoins en eau sont beaucoup plus importants que ceux en nourriture, et imposent donc un volume de stockage en rapport.

Pensez au gel éventuel ! Si votre eau se transforme en glace, il est probable que les contenants ne tiennent pas le choc. Prenez donc soin de laisser un peu d'espace vide dans ceux-ci afin qu'ils n'exploient pas dans l'éventualité de températures très basses.

Dans tous les cas, où que vous viviez, il est impératif que vous disposiez de systèmes de filtrage et de purification. Cela vous permettra d'utiliser l'eau de pluie, voire celle venant de rivières ou d'étangs. J'insiste sur le fait que de tels équipements sont **INDISPENSABLES**. Les bactéries, parasites et germes venant d'une eau impure vous tueraient aussi sûrement que les balles de maraudeurs.

[Survivre en ville 5/6 - Défendre sa vie et son habitat](#)

Pierre Templar mars 2014



DOSSIER - Survivre en ville
Partie 5/6
Défendre sa vie et son habitat

Défendre sa vie et son habitat

Parlons maintenant de force... Bien sûr, il existe des tas de gens très bien dans ce pays, et je pense que dans les petits villages et les zones rurales, les gens trouveront toujours le moyen de coopérer et de s'entendre. Cependant, je crois également que la plupart des grandes villes vont subir un effondrement social, et que la violence va y régner. S'il arrive que vous viviez dans l'une d'elles, vous allez avoir besoin de la force pour défendre votre habitation.

Le paragraphe qui suit va être consacré à ce que je considère comme des réponses extrêmes à la violence dans les situations les plus désespérées. Il faut espérer que les circonstances vous en épargneront. Dans le cas contraire, les informations suivantes peuvent vous être profitables.

Défendre son foyer est un élément crucial dans une stratégie impliquant de rester en ville. Faites de votre domicile une forteresse, et pratiquez même des exercices d'alerte de manière à ce que les autres membres de la famille sachent ce qu'ils doivent faire en cas de problème, comme par exemple se cacher, se défendre, évacuer, etc.

Suivant l'endroit où vous vivez, des équipements utiles pourraient être les suivants :

- Un chien de garde
- Des bombes au poivre
- Des armes à feu
- Des fumigènes
- Du fil de fer barbelé

Voyons cela en détail :

- **Un chien de garde** est certainement un plus pour une famille essayant de défendre sa maison. Bien qu'il faille aussi penser à sa nourriture, l'investissement reste rentable. Les chiens ont aussi tendance à avoir le sommeil léger, donc installez le vôtre tout près de l'endroit où vous entreposez vos réserves, et faites en sorte de pouvoir l'entendre de votre chambre à coucher. Si votre chien aboie, ne considérez pas cela comme une

nuisance, mais comme une intrusion.

- **Une bombe au poivre** est un bon complément à une arme à feu. Elle incapacitera votre assaillant et lui fournira une mauvaise expérience à se souvenir. D'un autre côté, elle pourrait aussi leur rappeler qu'il doit vous mettre hors d'état de nuire à la prochaine tentative d'intrusion. Il faut donc bien comprendre que ce type de moyen de défense a des limitations, surtout face à un adversaire déterminé et armé.

- **Les armes à feu** sont utiles pour d'évidentes raisons. Dans les pires des scénarios, lorsque les pillages ont commencé, vous pourriez avoir à tirer sur quelqu'un pour vous protéger vous-même ou votre famille. Si vous sentez que vous n'avez pas la force ou la détermination pour appuyer sur la détente le moment venu, alors il vaut mieux que vous quittiez la ville dès à présent. Il n'est pas dans mon intention de faire ici la propagande pour les armes à feu, mais vous devez savoir que vous serez forcément amené à les utiliser si vous restez en agglomération.

- **Les bombes fumigènes** peuvent être utiles pour couvrir une retraite. Vous pouvez en acheter de gros modèles qui rempliront très rapidement votre maison d'un épais brouillard de fumée blanche...

- **Les barbelés** sont de précieux alliés dans la défense et la protection d'un périmètre. Ils vous alerteront si quelqu'un essaie de les franchir. Vous pouvez aussi les connecter à une alarme, des fumigènes, voire de simples clochettes, de manière à avoir un signal audible ou visible.

En plus de tout cela, vous pouvez apporter des améliorations conséquentes aux équipements de votre maison. Bien que leur coût ne soit pas négligeable, elles vous aideront très certainement dans la défense de votre périmètre :

- Remplacer les vitres par des carreaux de plexiglas incassable
- Ajouter des grilles métalliques ou des barreaux aux fenêtres
- Remplacer ou doubler tous les verrous des portes extérieures avec des serrures de haute sécurité
- Retirer tous les taillis, buissons et autres où des intrus pourraient se cacher

- Obscurcir totalement toutes les fenêtres pour éviter que la lumière ne traverse la nuit (ce que firent les londoniens lors des bombardements de la 2^e guerre mondiale)
- Aménager des caches secrètes pour les vivres, les valeurs, et même les gens
- Aménager des trappes ou des passages pour l'évasion

Tout cela est loin d'être aussi absurde qu'il n'y paraît. Beaucoup de vieux immeubles des grandes villes ont depuis longtemps des barres de fer aux fenêtres, et le fait d'enlever tous les buissons ou haies denses de son jardin est un truc bien connu pour rendre une propriété plus sûre.

Les relations avec les voisins

Nous avons déjà mentionné combien il était important de mettre en place et de conserver de bonnes relations de voisinage. C'est un point réellement crucial dans un contexte de survie en ville (idem dans un village). L'idéal est d'avoir des voisins conscients des risques qui se préparent eux aussi en faisant leurs propres réserves d'eau, de nourriture, et de fournitures diverses. Chacun de vos voisins qui travaille à son autosuffisance est un de moins que vous aurez à prendre en charge.

Pour ce qui est des relations de voisinage, plusieurs configurations sont possibles, de la meilleure à la moins bonne :

- **La meilleure** : votre voisin (et sa famille éventuelle) est conscient de l'éventualité d'une rupture du système ; il est préparé sur les plans temporel et spirituel pour les situations de crise, possède ses propres ressources ainsi que l'entraînement adéquat.
- **Bonne** : votre voisin est conscient de la probabilité d'une crise, et même s'il ne dispose pas de ressources propres, il est prêt à vous aider dans la mesure où vous-même êtes prêt à partager les vôtres.
- **Mauvaise** : votre voisin est un inconnu qui ne s'est préparé en rien, pensant qu'il lui suffirait de voler aux autres si les choses tournaient mal. Il sait que vous avez des ressources, mais n'en possède pas lui-

même.

- **La pire** : votre voisin est conscient de rien et ne possède aucune ressource. En plus il est violent et vient de sortir de prison. Il va être pris de court par les événements et va plus que probablement utiliser la force pour s'emparer de ce dont il a besoin.

Votre décision de rester ou pas en ville peut grandement dépendre du nombre et de la qualité de vos voisins. Si votre voisinage est mauvais, vous devez faire votre possible pour en changer. En pratique, déménagez pour un environnement plus favorable. S'il est plutôt bon, faites ce que vous pouvez pour éduquer et informer vos voisins. Ce pourrait être la chose la plus importante pour vous assurer les meilleures chances de survie !

Les armes

Quel que puisse avoir été par le passé votre sentiment sur les armes à feu, il est temps maintenant de faire face à l'éventualité d'un désastre et d'affronter la réalité.

Les politiques successives de contrôle des armes ont placé les habitants de ce pays dans la situation où non seulement la police n'est plus en mesure d'intervenir en un laps de temps suffisant, mais où en plus ils ne sont pas autorisés à se défendre eux-mêmes. Les criminels possèdent toutes les armes qu'ils désirent ; les citoyens honnêtes n'en ont pas le droit.

Intentionnellement ou pas, les opposants aux armes ont créé la situation dans laquelle un nombre important d'hommes, femmes et enfants vont être en danger de mort durant la crise à venir juste parce qu'ils n'auront pas pu se procurer les outils pour se défendre.

Il se trouve par la même occasion que les pires affrontements vont très probablement se dérouler dans les villes, là où vivent la majorité des criminels et là où précisément la majorité des gens honnêtes ne possèdent pas d'armes.

Personnellement, je ne peux que recommander la possession d'au moins une arme à feu par foyer, ne serait-ce qu'un bon fusil de chasse en calibre 12, à réserver pour le chef de famille. L'acquisition d'une telle arme peut encore se faire en contrepartie d'une inscription dans un club de tir. Consultez votre club ou votre armurier pour de plus amples informations.

Survivre en ville 6/6 - L'eau et l'énergie

Pierre Templar mars 2014



DOSSIER - Survivre en ville
Partie 6/6
L'eau et l'énergie

Les lumières

Pour éclairer votre domicile en cas de coupure d'électricité, vous pouvez utiliser :

- Des lampes LED avec des piles rechargeables et un chargeur solaire.
- Des lampes à gaz du type de celles prévues pour le camping (prévoir des cartouches et fourreaux supplémentaires).
- Des lampes à pétrole du type Tempête de bonne qualité, et du combustible en quantité. Vous pouvez aussi prévoir des lampes à huile.
- Des bougies en très grand nombre.
- Acheter beaucoup d'huile d'olive. Non seulement vous pouvez l'utiliser pour la cuisine (elle est beaucoup plus saine que les autres huiles), mais en plus elle brûle proprement sans faire de fumée. Elle sert aussi à faire du dentifrice et du savon. C'est réellement un produit extraordinaire qu'il faut avoir impérativement en stock et en quantité. Une bouteille d'huile pour la consommation peut se garder au moins trois ans ou quatre ans (Certaines sources annoncent des durées beaucoup plus longues, mais je ne suis pas en mesure de confirmer).

Les petites bougies du style chauffe-plat sont très pratiques pour emporter dans la nature et chauffer l'intérieur d'une tente ou d'un abri individuel.

Gardez à l'esprit que des lumières dans une maison lors d'une situation de survie indiquent non seulement de la présence, mais aussi et surtout que les gens qui y vivent sont prévoyants. Ceux qui les voient penseront très certainement que les propriétaires possèdent tout ce qui est nécessaires au confort... Dans tous les cas, restez discrets et éclairez un minimum.

Rester au chaud

C'est l'un des vrais challenges de la survie, surtout pour ceux qui habitent en appartement dans une région froide. Les poêles à bois ou à pétrole consomment une quantité importante de combustible, d'où le problème du stockage, et la plupart des appartements ne sont pas équipés pour (pas de cheminée ni de conduit d'évacuation).

Pour ceux-là, il faudra envisager dans la plupart des cas de se passer de chauffage, en espérant que les problèmes sérieux n'arrivent pas en hiver... Pour parer à une telle éventualité, certains équipements sont indispensables :

- Des vêtements chauds, y compris chaussettes, bonnets, caleçons et tricot de corps en laine
- Des couvertures en laine (voir éventuellement des déclassées de l'armée)
- Des tentes que l'on montera à l'intérieur de l'appartement
- Des abris en carton doublés de polystyrène à monter soi-même (voir notre article à ce sujet)
- Un stock important de bougies

L'idée de monter une tente à l'intérieur de l'appartement est loin d'être ridicule. C'est en fait un excellent moyen de passer la nuit -voire aussi la journée- dans un environnement supportable. Une bougie placée à l'intérieur permet d'apporter un confort significatif, en plus de la lumière. Le but n'est

pas de vivre *ad vitam aeternam* de cette façon, mais de tenir les premiers mois le temps que la situation s'améliore.

Pour ceux qui habitent en maison individuelle, les options s'élargissent. La première des choses à faire est d'aménager un conduit de cheminée, au cas où votre habitation n'en possède pas. Choisissez pour cela une grande pièce susceptible d'accueillir toute la famille, par exemple le salon, et installez-y un poêle ou une cuisinière à bois qui vous serviront également pour la cuisine.

Prévoyez aussi de stocker du bois débité à l'intérieur de votre habitation, par exemple dans le garage, ainsi qu'une autre pièce où le déménager en cas de besoin. A l'extérieur, vous pouvez stocker des troncs d'arbres entiers, sachant que les gens ne les voleront pas (trop lourds). Dans ce cas, n'oubliez pas les équipements pour le débiter (tronçonneuse et haches). Voir nos articles La cuisson au bois et La cuisson au gaz qui traitent du sujet.

Les puits et forages

La meilleure solution, et de loin, serait d'aménager un approvisionnement d'eau à long terme au moyen d'un forage ou d'un puits. Une fois que cela est fait, installez une pompe manuelle de qualité, comme celles en fonte que l'on peut voir encore sur certains vieux puits. Un tel équipement vous durera la vie entière s'il est installé et utilisé correctement. Vous disposerez ainsi d'une réserve d'eau pratiquement illimitée !

Même s'il pourrait vous en coûter quelques milliers d'euros suivant l'endroit où vous vivez, je pense qu'un tel investissement vaut réellement la peine. Si vous êtes en maison individuelle de ville, assurez-vous que la municipalité l'autorise.

Le coût de forage dépend de la profondeur à laquelle il sera nécessaire d'aller pour trouver l'eau. La plupart des sociétés de forage chargent au mètre. Plus c'est profond, plus c'est cher... Lorsque l'eau est profonde, cela nécessite une pompe et des tuyaux plus puissants. Prévoyez toujours la possibilité de

passer en mode manuel. Tâchez d'obtenir un devis d'une société locale qui connaisse la région.

Conclusion

Choisir de rester en ville est une option rationnelle pour beaucoup de survivalistes dans bien des cas. Cependant, comme nous l'avons vu précédemment, une telle option présente des risques. Disons de manière générale qu'au plus vous resterez loin des grands centre-villes, au plus vous augmenterez vos chances de survie, surtout si vous êtes en famille.

Beaucoup de personnes, dont peut-être vous-même, ont des difficultés à accepter le fait qu'un éventuel désastre pourrait être si dramatique dans ses conséquences, notamment sur le plan de la violence. Elles pourraient aussi penser que si elles vendent leur maison, quittent leur travail et déménagent pour la campagne -et que rien ne se passe- elles auront alors bouleversé leur vie pour rien et se retrouveraient fauchées, sans toit ni emploi...

Bien sûr vous pourriez penser que si quelque chose arrive, il s'agira d'un désastre « moyen », ce qui est aussi une possibilité crédible. Dans ce cas, survivre en ville serait parfaitement faisable, surtout si vous avez des voisins qui puissent vous assister et que vous ne vivez pas dans une ville dangereuse où les tensions communautaires sont exacerbées.

Cependant, la vraie nature d'un désastre d'envergure est d'être... désastreuse. Si seulement une ou deux infrastructures s'effondrent (approvisionnement en nourriture, eau ou électricité), les effets vont s'enchaîner rapidement au point de créer un véritable scénario d'apocalypse. Il semble qu'il n'y ait que peu de place pour des effets limités, à moins que l'événement à l'origine n'ait rien d'un désastre.

Le scénario le plus probable de l'avis de tous les experts du survivalisme pointe clairement vers des coupures massives, des pénuries sérieuses d'eau et de nourriture, et une rupture de l'ordre social dans pratiquement toutes les

zones où la densité de population est importante.

L'homme a survécu de nombreuses situations de ce type depuis son apparition sur la terre, et sans doute pourrez-vous aussi survivre avec une bonne organisation, un esprit ouvert, et beaucoup de pratique. Mais pour cela, il faut se préparer dès à présent...